

- Keith Jarrett, le Libérence du jazz. Visiblement, Serge Truffaut n'a pas aimé son dernier long jeu, *Still Live*. Page C-2.
- Michala Panti: pour quand vient l'été. Pierre Beauregard nous présente cette grande virtuose de la flûte douce. Page C-3.
- La musique comme moyen de communication. La lauréate du Concours de musique de Montréal, Angela Cheng répond aux questions de Carol Bergeron. Page C-3.
- Jacques Bobet, producteur retraité et auteur à ses heures. Une entrevue avec le co-scénariste de *La grenouille et la baleine* menée par Francine Laurendeau. Page C-5.
- Marcel Jean commente deux films nouveaux à prendre l'affiche: *La grenouille et la baleine* et *Funny Farm*. Page C-5.
- Les horaires du week-end. Pages C-6 et C-7.
- Claire Gravel rencontre l'artiste français Claude Viallat. Page C-8.

Montréal, samedi 18 juin 1988



Les danseuses à la barre (1879).

Photo Galerie nationale du Canada

Au Musée des Beaux-Arts du Canada

Degas, peintre de classe

CLAIRE GRAVEL

LA RÉTROSPECTIVE Edgar Degas (1834-1917) est exceptionnelle: jamais autant d'oeuvres n'auront été rassemblées. Les trois expositions à Paris (Grand Palais, 13 février au 16 mai), à Ottawa (Musée des beaux-arts du Canada, 16 juin au 28 août) et à New York (*The Metropolitan Museum of Art*, 11 octobre au 8 janvier) comprennent plus de 400 pièces, dont 185 sont présentées dans les trois villes.

Certaines oeuvres ne pouvant voyager, principalement à cause de leur état de conservation, Ottawa se retrouve avec une vingtaine d'oeuvres en moins que dans les autres villes, mais pour les \$ 2.5 millions que cela nous a coûtés — moitié moins cher que l'aménagement paysager du musée — le spectateur a tout de même 261 oeuvres à se mettre sous la dent, en provenance de 11 pays, dont le Japon, l'URSS et la Suisse. Le MET de New York a prêté 20 sculptures et 15 peintures, et le musée d'Orsay 14 toiles, en plus de nombreuses oeuvres sur papier.

Aussi ne faudra-t-il pas chercher *Le tub* de 1886, *L'étoile* de 1877, *La*

classe de danse de 1871 ainsi que les chanteuses de café-concert: seule *Mlle Bêat aux Ambassadeurs* et l'amusante *Chanson du chien* figurent dans ce curieux vide qui frappe les trois villes à l'unisson.

L'exposition débute dans une salle haute aux murs recouverts d'un incroyable rose brunâtre par un grand nombre de portraits où frère, soeur, grand-père et l'artiste lui-même posent sur nous leurs grands yeux globuleux, vaguement tristes. On sait que Degas, fortuné, n'avait pas à se plier aux exigences des commandes et devoir plaire: aussi le caractère académique de cette peinture aux poses affectées et aux tons assombris se trouve perverti par la poussée d'un réalisme que l'on a souvent affilié à Courbet. Dans ce chef-d'oeuvre qu'est *La famille Belleli*, Degas parle de l'indifférence du mari et de la résignation amère de sa propre tante.

Le corps de l'exposition est divisé en quatre périodes. À cause de leur sensibilité à la lumière, les meilleurs pastels sont à l'abri dans une galerie souterraine qu'il faut absolument voir, sinon on risque de repartir déçu. Après les portraits de famille et d'amis, viennent les travaux d'apprentissage, les dessins dont le sens



La famille Belleli.

Photo Galerie nationale du Canada

classique des proportions étouffe, les copies d'Ingres et de Mantegna, les compositions historiques où se font sentir les influences du symbolisme et du pré-raffaélisme: les magnifiques études de nu s'y voient transposées soit avec vivacité dans *Les petites filles spartiates provoquant les garçons* (1860-1862) soit avec une précision qui les fige dans la *Scène de guerre au Moyen Âge* (1865).

Cette ambivalence dans la facture suivra Degas jusqu'à ce que la perte graduelle de la vue laisse triompher la toute-puissance de la main. Dans les encres, l'économie de la forme qui semble relever de l'accident est magique. Degas en rallongeant ses tableaux en y collant des morceaux de toile qui restent visibles, introduit un concept d'oeuvre ouverte, se prolongeant au-delà de l'image. Les corps des danseuses sont tronqués; au-dessus des visages léchés des musiciens de l'*Orchestre de l'Opéra* (v. 1870) celles-ci ne sont plus que des taches vaporeuses de lumière.

Devant cette merveille qu'est la *Femme accoudée près d'un vase de fleurs*, on se demande quel est le sujet réel du tableau, de cette femme qui regarde ailleurs, de ce bouquet géant de fleurs fraîchement coupées. La femme devient une extension de ce riche bouquet, fleur coupée pour la bourgeoisie.

Degas est un peintre de classe: le traitement de ses sujets est proportionnel au respect qu'il en a: dans les monotypes représentant des scènes de bordel, les femmes difformes et avachies ont des poses d'une vulgarité inouïe, accentuées par le dessin caricatural. Les femmes au bain ont tout de l'animal: souvent de dos, ce ne sont plus que de larges carcasses peintes sans pitié.

Les danseuses jouissent de l'innocence accordée à la jeunesse: elles s'étirent comme des chats, bâillent, se grattent, lacent un chausson. De-

gas fait miroiter le tulle des tutus autour des corps musclés; les tailles ceintes de rubans multicolores rappellent les harmonies des vestes des jockeys.

Le peintre peuplera souvent les mêmes espaces de compositions similaires, établissant, comme son contemporain Cézanne des termes de série où l'invention picturale n'est plus encombrée par la représentation d'un sujet, ce qui donne lieu à des trouvailles comme ces danseuses descendant l'escalier de *La classe de danse* de 1873.

La deuxième et la troisième salle nous livrent un Degas en pleine maturité, plus « impressionniste », aux couleurs intensément lumineuses, délicates comme des rehauts dans la pénombre: outre les danseuses, les *Repasseuses* dont le linge flotte au-dessus des têtes participent de ce moment magique où la misère devient éblouissante.

La dernière salle (1890-1910) montre les audaces dans la couleur (dans *La coiffure*, le fond, les cheveux et la robe sont également rouges, comme le fera Matisse plus tard) et dans la déformation du corps qui nous remémore que Degas est le contemporain de Cézanne, « son seul rival » a affirmé la conservatrice Jean Sutherland Boggs à la conférence de presse.

Quelques scènes champêtres au avant-plans très flous, comme *La rentrée du troupeau* nous mystifient par leur couleur à la Gauguin; ils rendent un aspect peu connu du peintre qui détestait le plein air et préférait le « paysage de scène ».

De magnifiques pastels nous attendent en bas, qui nous réconcilient avec le Degas de nos souvenirs, celui qui écrit son oeuvre en larges traits chaleureux, croquant fugitivement les mouvements incessants de ses modèles dans une oeuvre vibrante qui a fait trembler jusqu'au bronze.



L'Orchestre de l'Opéra (v. 1870).

Photo Galerie nationale du Canada

IMAX

L'infiniment petit sur écran géant



Photo Ron Diamond / ONF

Les trois cinéastes de *Urgence/Emergency*: dans l'ordre habituel, Tony Ianzelo, Colin Low et Ernest Mc Nabb.

FRANÇOISE CÔTÉ

À VIEUX-PORT de Montréal, lors de l'inauguration du nouveau Cinéma IMAX, mardi dernier, le film *Urgence/Emergency* réunissait trois premières de l'histoire du cinéma.

En effet c'est le premier film pour super-écran dont le scénario comporte des séquences d'action dramatique avec dialogues, ce qui ouvre des perspectives nouvelles pour la production de longs métrages. Le film, signé Colin Low comme producteur exécutif, innove également en animatique à partir de l'imagerie médicale. C'est enfin une première incursion, bien modeste certes, dans le microcosme, soit dans le petit univers de la vie du corps humain.

Produit par Lavalin-Communication et l'Office national du film (ONF), le film *Urgence/Emergency* a été un véritable tour de force complété en moins de quatre mois et demi, il colle parfaitement à la thématique d'Expotec 1988 qui est, rappelons-le, *Voyage dans le Corps humain*.

Il a été réalisé par une équipe de cinéastes prestigieux, comme Colin Low, pour le scénario, Ernest Mc Nabb, pour la cinématographie et Tony Ianzelo, opérateur de caméra, tous familiers avec le système IMAX. Il y avait également un quatrième homme, le caméraman Jean-Pierre Lachapelle, qui

avait sa propre équipe pour le tournage des séquences aériennes et muettes.

Avec plus d'une centaine de films réalisés en 40 ans de carrière, Colin Low n'a jamais cessé d'être innovateur, d'être un créateur artistique. Depuis son film *Univers* (1960), il a toujours rêvé d'un film avec l'infiniment petit, bref de travailler avec les molécules de la vie. Ce rêve, Colin Low l'avait mis en veilleuse pour travailler au désordre célèbre film *Labyrinthe* d'Expo-67, qui a été reconnu pour son innovation. Il est d'ailleurs pour ainsi dire l'ancêtre de tout le système IMAX.

L'extraordinaire percée technologique dans le domaine de l'imagerie médicale au cours des 15 der-



Photo Ron Diamond / ONF

Colin Low dirige le comédien Gilles Pelletier.



Photo Ron Diamond / ONF

Le caméraman Jean-Pierre Lachapelle durant le tournage d'une scène extérieure.

nières années, couplée à la versatilité de l'ordinateur a permis à Low d'aborder dans le film *Urgence/Emergency* quelques aspects d'une recherche microcosmique. Ce film de 33 minutes montre des images du cerveau d'un patient atteint d'épilepsie ainsi que des vues de la remise à neuf d'un coeur en panne, dans des images qui coupent le souffle.

L'action dramatique du film est centrée sur la crise cardiaque de Félix, interprété par Gilles Pelletier, et sur une attaque d'épilepsie chez une jeune Amérindienne, Mary, rôle tenu par une Indienne de Maniwaki, Doreen Stevens. Les deux urgences se produisent dans le Nord québécois et les patients sont transportés en hélicoptère et en avion-ambulance Challenger, pour être dirigés, le premier vers l'Institut de cardiologie de Montréal et le second, à l'Institut neurologique de Montréal.

La séquence cardiaque illustre bien comment un patient peut survivre à un infarctus aigu, avec d'abord l'administration d'un médicament (la streptokinase), dans les quatre heures qui suivent les premières douleurs. Dans 60% des cas c'est un traitement suffisant mais si après réévaluation, il reste un blocage important, alors il devient impératif de débloquent l'artère.

Sur le super-écran, on a pu assister à l'investigation au moyen d'une angiographie coronaire, à la suite de laquelle le Dr Gilles Côté, cardiologue, procède à une dilata-

tion coronarienne non pas sur le comédien, mais sur un véritable patient.

C'est pour cette séquence cardiaque que Colin Low a choisi d'utiliser l'animation informatique avec des images vectorielles (images tridimensionnelles élaborées à partir de lignes) pour reproduire les vaisseaux sanguins afin de donner une impression de mouvement pour que le spectateur voyage littéralement à travers le corps humain.

L'animation permet de voir toutes les caractéristiques d'un coeur qui bat et simultanément l'image du blocage obtenue au moyen de l'angiographie.

Selon Colin Low, c'est la technique de l'animatique qui va apporter la nouvelle révolution dans la cinématographie. La séquence de deux minutes de demi d'animation a été réalisée par l'équipe du Centre d'animatique de l'ONF, qui est à la fine pointe de cette technologie, comme l'a déjà montré le film *Transition* présenté à Expo 86, à Vancouver.

Depuis plusieurs années l'amitié lie Colin Low et l'éminent neurochirurgien, qu'est le Dr William Feindel, un disciple de Penfield. Déjà en 1965, ils avaient discuté ensemble d'un projet de film qui aurait débuté le tournage d'une intervention au cerveau pour ensuite filmer les cellules du cerveau ainsi que les molécules chimiques qu'il contient.

Voir page C-2: IMAX



3^e FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE FÉMINISTE

LES ÉCRITS ET LES TÉMOIGNAGES DES 212 ÉCRIVAINES VENUES DES CINQ CONTINENTS CHANGERONT VOTRE VIE.

L'énergie qu'elles dégagent, la passion qui les anime et la réflexion qu'elles suscitent feront de la 3^e Foire internationale du livre féministe un événement exceptionnel.

HEURES D'OUVERTURE AU PUBLIC

Deux dernières journées: Samedi 18, de 10h à 18h / Dimanche 19, de 12h à 18h.

SOYEZ AU RENDEZ-VOUS, DU 14 AU 19 JUIN, AU CENTRE SPORTIF DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.





Keith Jarrett photographé en 1973.

Keith Jarrett Le Libérence du jazz

SERGE TRUFFAUT

Le Libérence du jazz récidive. Keith Jarrett et sa musique pour salon de thé vient une fois de plus d'envahir les rayons des disquaires avec un album infesté de ces notes racoleuses qu'il extrait de son piano.

Le plus comique, c'est que Libérence avait compris lui que le ridicule poussé dans ses moindres recoins c'était très payant. Jarrett, probablement à cause de ses interrogations existentielles, n'ose pas encore s'habiller de paillettes et s'entourer de chandeliers rococo mais un de ces jours il finira bien par céder. Un jour, il finira bien par se montrer tel qu'il est. Jarrett est un faussaire.

Il serait grandement temps de remarquer que tout ce qu'il fait depuis son *Kohn Concert* ce n'est que du *fast-food* dégoulinant de graisse que les « marketologues » de la compagnie allemande ECM ont réussi à enrober de mignardises. Seuls les pieds-nickelés qui apprécient bien le prêt-à-penser se complaisent dans cette musique d'ambiance vide de sens et de sève.

En plus, ce triste sire qui se prend pour la Vénus de Milo du clavier continue à prendre nos oreilles pour des

boulevards. Dans cet album baptisé *Still Live*, ce monsieur ne se gêne pas en effet pour asséner ici et là ses roucoulements oraux.

Enregistré en public, *Still Live* est le troisième album que Jarrett consacre aux standards du jazz. Avec Jack DeJohnette à la batterie et Gary Peacock à la contrebasse, la « face d'anchois » du piano essaye de nous faire croire qu'il interprète *My Funny Valentine*, *Autumn Leaves*, *When I Fall In Love*, *The Song Is You*, *Come Rain Or Come Shine*, *Late Lament*, *You And The Night And The Music*, *Someday My Prince Will Come* et *I Remember Clifford*.

Tous ces bijoux de l'Histoire du jazz sont massacrés. Même offert en « spécial », cet album ne vaut pas, puisqu'il s'agit de l'Histoire du jazz, une seule note de l'immense Jacki Byard. L'Histoire revue par Jarrett, c'est Bukowski revu par la Comtesse de Ségur. L'Histoire revue par Byard, c'est un délice.

Le comble, c'est que ce musicien a pris bien soin, au cours d'une entrevue à *Jazz Magazine*, de dénigrer ces pianistes qui, comme Hank Jones, Ray Bryant, Red Garland, Wynton Kelly, Sonny Clark ou Cedar Walton, sont très versés en Histoire.

« Nous avons enregistré des standards avec un respect total pour chaque thème. Je réalise que personne ne fait ce que nous faisons et c'est une bonne raison pour continuer. Il y a naturellement d'autres bons trios, mais ils n'apportent pas la même chose que nous à la musique. Nous rendons vivante la connaissance d'une autre époque, nous mettons le *be-bop* au présent ».

De toute façon, Jarrett ne joue pas du piano, il joue du public. On est sceptique ? Et bien voici ce qu'il a raconté à *Jazz-Hot* : « Le but n'est pas de contrôler mentalement ce que je fais. Je ne me dis jamais, OK ! il faut jouer ceci ou cela et je ne demande pas ce qu'il faut enchaîner par la suite. J'ai conscience de la musique et des auditeurs, mais l'important est de tout laisser venir tout seul. Si je monte sur scène avec l'attitude adéquate, sans réfléchir, à ce moment-là je deviens un réceptif et non plus une machine. Dans l'absence de toute pensée, j'ai des données incroyables qui peuvent venir de n'importe quoi. Si quelqu'un toussé, je sais si la personne est enrhumée ou bien nerveuse, si c'est un



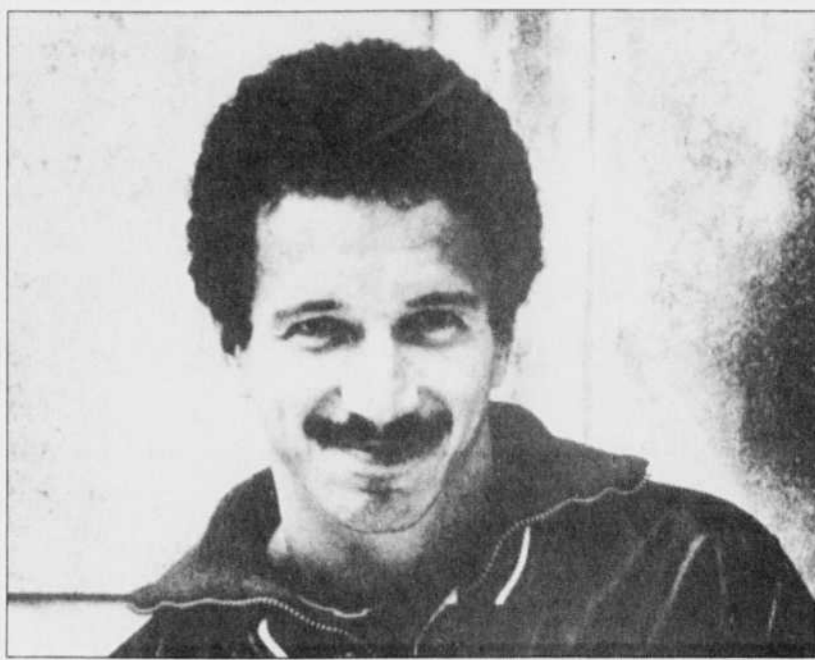
Keith Jarrett entouré du percussionniste Jack DeJohnette (à gauche) et du bassiste Gary Peacock (à droite) sur la pochette de *Still Live*.

enfant ou un adulte. Ce que fait le public dans mes concerts est très important par rapport à ce que je joue. Les gens ne comprennent pas qu'au lieu de jouer du piano, je joue presque du public lui-même. Et parfois, les auditeurs silencieux peuvent être les plus agaçants, car je sais qu'ils sont silencieux parce qu'ils ne savent pas s'ils devraient être à l'aise ».

Il n'est pas à une contradiction près, notre bonhomme. Il y a de cela une dizaine ou une douzaine d'années, ici même à Montréal, plus précisément au défunt *In Concert*, Jarrett avait attendu trois quarts d'heure sur la scène avant de jouer une seule note. Que voulait-il ? Que le

monde soit au garde-à-vous.

N'en mettons plus, la coupe est pleine. Plutôt que de perdre son temps à écouter les grands standards revus et corrigés par Jarrett, il est fortement suggéré de se procurer, si on est en manque de *My Funny Valentine* ou de *Someday My Prince Will Come*, les disques de Red Garland avec Art Taylor et Paul Chambers, de Wynton Kelly avec Ron McLure et Jimmy Cobb, de Hank Jones avec Buster Williams et Tony Williams ou de Tommy Flanagan avec Roy Haynes et Ron Carter. Les ébénistes du jazz ont toujours su conjuguer humilité avec noblesse.



Keith Jarrett en 1983.

IMAX

À l'époque l'entreprise s'avérait difficile et fort compliquée. Depuis la panoplie des équipements l'imagerie médicale a complètement transformé la problématique. On peut maintenant voir et filmer à l'intérieur du corps humain. On parle de l'homme transparent.

Dans la séquence neurologique du film *Urgence/Emergency* on voit des images incroyables du cerveau. Il s'agit de « blow up » d'images obtenues au cours de tests effectués avec le tomographe par émission de positrons (mieux connu sous son sigle anglais de PET) et avec la résonance magnétique nucléaire (RMN).

Ces images sont expliquées à la jeune patiente par le Dr Feindel, qui lui indique le siège de son épilepsie, des petits vaisseaux sanguins du lobe temporal. Il lui montre aussi la pénurie de glucose révélée par le PET. « Je crois qu'on devrait faire cela avec tous nos patients », dit en riant le neurochirurgien.

Évidemment ces images sont cel-

les d'un patient épileptique et non pas celles du cerveau de la comédienne. L'opération est réelle et fut filmée dans le théâtre opératoire utilisé par le Dr Wilder Penfield, le fondateur de l'Institut neurologique de Montréal, et un pionnier du traitement neurochirurgical de l'épilepsie.

Outre les séquences médicales, *Urgence/Emergency* contient des images extraordinaires du Nord québécois prises lors du vol du Challenger. Les moments intimistes des retrouvailles de Félix avec sa famille montrent bien que le super-écran pourrait éventuellement servir à montrer des longs métrages.

M. Low est heureux du produit final d'un tournage qui n'a pas manqué de péripéties. Il a fallu reconstituer l'intérieur du Challenger-ambulance, sur un plateau de tournage. Et utiliser un Challenger ancien modèle pour les extérieurs. La synchronisation du son ainsi que les dialogues et le jeu des acteurs posaient des problèmes. Comme la pellicule IMAX est très coûteuse, on a fait de multiples répétitions pour être certain que

tout était en place au moment du tournage. L'animatique a été une prouesse.

Urgence/Emergency, comme son titre l'indique est un film bilingue avec parfois de l'interprétation. Ainsi le cardiologue parle au patient en français mais communique avec un assistant en anglais, ce qui correspond à la réalité de la médecine hautement spécialisée où les deux langues se côtoient constamment.

Ce qui donne sa pleine dimension au film *Urgence/Emergency*, c'est son traitement IMAX, qui est sans contredit symbole de la créativité canadienne à son meilleur. Né de l'ingéniosité d'anciens cinéastes de l'ONF à Montréal même, le système est revenu dans la métropole pour y faire carrière tout comme dans plus d'une cinquantaine d'autres salles à travers le monde. Le film *Urgence/Emergency* sera à l'affiche tout l'été et, à l'automne, un festival des films Imax aura lieu. La salle IMAX de Montréal doit être en opération à l'année longue, contrairement à Expotec qui est un événement estival.

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 18 JUIN 1988

12h00 LES JEUNES ARTISTES
D'Edmonton, Gisèle Rouleau, p. Études, op. 25 nos 7 et 10 (Chopin); « Rhapsodie hongroise » no 12 (Liszt); « Danse frénétique » (Pépin).

12h30 RÉCITAL D'ORGUE
Nicole Lemieux, orgue Casavant, église Saint-Jean-Baptiste de Montréal: Symphonie pour orgue (Jacob). Anim. Michel Keable.

13h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE
« L'Histoire de la musique folk américaine » (3e de 4); « La Renaissance folklorique des années 60 ». Anim. Elizabeth Gagnon.

14h00 L'OPÉRA DU SAMEDI
« Le Roi d'Ys » (Lalo); Barbara Hendricks, Doris Ziegler, Neil Wilson, Jean-Philippe Courlis, Marcel Vanaud, Chœur et Nouvel Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Armin Jordan. Anim. Jean Morin et Jean Deschamps. - En complément de programme: « Feuillette Raoul Jobin » avec Renée Maheu, biographe. Anim. Jean Deschamps.

18h00 MUSIQUE DE TABLE
« On Hearing The First Cuckoo in Spring » (Delius); Trio, K. 496 (Mozart); extr. Symphonie no 6 « Pathétique » (Tchaïkovsky); Trio. Anim. Jean-Paul Niolet.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.

21h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS
Orchestre symphonique de Milwaukee, dir. Lukas Foss; Anne-Sophie Mutter, vl. « Orkney Wedding With Sunrise » (Davies); « Symphonie espagnole », op. 21 (Lalo); Symphonie no 5 (Chostakovitch). Anim. Jean Deschamps.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré lors du Festival de jazz d'Ottawa 1987. En vedette: Blake/Pearson. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 19 JUIN 1988

0h00 MUSIQUES DE NUIT
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Stéphane Pilon.

5h55 MÉDITATION
« Introduction » (Jean Vanier).

6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE
Anim. Gilles Dupuis.

10h00 POUR LE CLAVIER
« Serge Prokofiev - pianiste et compositeur » (7e de 8); « Le Temps d'une euphorie »; « Musique pour enfants », op. 65, extr. « Roméo et Juliette » et Sonate no 6 (Prokofiev). Anim. Jean Deschamps.

11h00 SUITE CANADIENNE
Extraits de l'Oratorio « Jean le Précurseur » de Guillaume Couture enregistré dans le cadre des Grands Concerts, le 8 avril 1988. Erik Oland, bar.; Yves Cantin, t.; Marie Lalonde, sop.; Jocelyne Fleury, mezzo; Pierre Charbonneau, b.; Chœur de la Faculté de musique de l'Université de Montréal; Chœur de Montréal; Orchestre Métropolitain, dir. Jean-François Sénat. Anim. André Hébert.

12h00 HEBDO-MUSIQUE
Magazine musical national et international. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

13h00 CONCERT DIMANCHE
Robert McDuffie, vl.; Patricia Michaelian, p.; Sonate en sol min. (Tartini); Sonate, op. 94 bis (Prokofiev); Rhapsodie no 2 (Bartok); Romance, op. 11 (Dvorak); « Trizane » (Ravel). Anim. Jean Deschamps.

14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES
Inv. David Hykes, fondateur du Harmonic Choir. Int. Georges Nicholson.

15h30 EN CONCERT
Trio de Montréal: Luis Grinhaus, vl.; Guy Fouquet, vc.; Berta Rosenohl-Grinhaus, p.; Trio en si bém., K. 502 (Mozart); Trio en si bém.,

op. 21 (Dvorak); « Adios Nonino » (Piazzolla/a/r/r. L. Grinhaus); Anim. André Hébert.

16h30 LES GRANDES RELIGIONS
« La Voie du milieu ou le bouddhisme » (38e de 56). Méditation, yoga... et pratique du tantra. Inv. André Padoux, directeur de recherches au CNRS à Paris, et Puck Kasma, coordonnatrice au Dharmadhatu de Montréal. Anim. Yvon Leblanc.

17h00 TRIBUTE DE L'ORGUE
25e Festival international de musique d'orgue de Magadino. Martin Keller, vl.; Rudolf Meyer, org. « Prélude et fugue en mi min. (Buxtehude); Sonate en la min. (Schmelzer); Adagio et fugue, op. 150/6 (Rheinberger); Prélude et fugue en ré et Choral « Gloire à Dieu au plus haut des cieux » (J.S. Bach); Improvisation sur thème donné. Prod. Radio suisse italienne. Anim. Michel Keable.

18h00 MUSIQUE DE TABLE
« Berceuse » (Fauré); extr. « Eugène Onéguine » (Tchaïkovsky); Concerto pour piano no 26, K. 537 (Mozart); Quatuor, op. 44 no 3 (Mendelssohn); « Réverie et caprice » (Berlioz). Anim. Jean-Paul Niolet.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE
2e d'une série de 7 émissions retraçant les étapes marquantes de l'évolution musicale contemporaine entre 1945 et 1960. « Vers la dictature sérielle et ouverture aux musiques extra-européennes »; « Mode de valeurs et d'intensités » (Messiaen); « Kontra-Punkte » (Stockhausen); extr. « Structures » pour deux pianos et « Le Marteau sans Maître » (Boulez); « In a Room » (Cage). Anim. Janine Paquet.

21h00 LE PETIT CHEMIN
Anim. Jean Deschamps.

22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE
Nouvelles des États-Unis, choisies et présentées par Marie-Claire Pasquier. « Le Bateau ouvert ou la chaloupe » de Stephen Crane. Prod. Radio France.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré lors du Festival international de jazz de Montréal 1987, avec Denon CD Players. Anim. Michel Benoit.

LUNDI 20 JUIN 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION
« L'Innocence » (Jean Vanier).

6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire du comédien français Gérard Philipe. Extr. « L'Arlesienne » (Bizet); Sonate pour violon et b.c. « Le Trille du diable » (Tartini); extr. « Le Cid » (Massenet); Divertimento, K. 270 (Mozart); « Till Eulenspiegel » (R. Strauss); « Pierre et le loup » (Prokofiev). Anim. Renée Larochelle (reprise).

11h00 EN CONCERT
Chantal Masson-Bourque, alto; Mariko Sato, p.; Sonate, op. 53 (Hummel); « Lamentations de Jérémie », 1959 (Barnes); Sonate 1920 (Honegger); « Quatre Visages » 1943 (Milhaud).

12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
Tel un champagne frémissant entre vos lèvres, laissez dans votre oreille couler cette chanson. Que son charme éphémère jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échanson. Anim. André Vigeant.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Concours-énigme. Anim. Carole Trahan.

16h00 FICTIONS
Magazine de littérature étrangère. Trois ouvrages de fiction, parus en français, sont commentés en table ronde. Bref aperçu de l'actualité: prix, revues, magazines, etc. Chroniqueurs: Stéphane Lépine, Louis Caron et Suzanne Robert. Anim. Réjane Bougé.

16h30 DOCUMENTS
« Un laboratoire à ciel ouvert: Le Saint-Laurent » (dern. de 12). Le fjord du Saguenay - témoignage du passé. Inv. Emilien Pelletier et Jean-Claude Thériault. Rech. et int. Bruno Saint-Pierre.

17h00 LATITUDES
« Israël à 40 ans » (dern. de 13). Entretien avec Abba Eban, homme d'État israélien. Texte, rech. et anim.: Victor Teboul.

17h30 MUSIQUE DE CHAMBRE
18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS
Orchestre symphonique du Südwestfunk, Baden-Baden, dir. Christoph Eschenbach; Thomas Zehetmair, vl.; Ouv. « Die Braut von Messina », Concerto en ré min. et Symphonie no 2 (Schumann). Anim. Aline Ouellet.

21h30 THÉÂTRE DU LUNDI
1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: « Corazon » de Jacques Savoie. Distr. Rosaire Haché, Catherine Kilfoil, Philippe Beaulieu, Yvan Vanhecke, Denis Chamberland, Clément Cormier, Jovette Cyr, Ginette Haché, Lucie Lebel et Diane Loyer.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE
Avec Shirley Horn, Paul Grosnyer, Carmen McRae, Gene Harris, Johnny Griffin/Eddie Lockjaw Davis, George Wein, Modern Jazz Quartet et Jean Beaudet. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 21 JUIN 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
« L'Handicapé mental dans le quotidien » (Jean Vanier).

5h55 MÉDITATION
« Le Handicapé mental dans le quotidien » (Jean Vanier).

6h00 LES NOTES INÉGALES
7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Promenade à Venise. « Le Carnaval de Venise » (Briccialdi); Canzone (Gabrieli); extr. « Le Retour d'Ulysse en sa patrie » (Monteverdi); Concerto « con molti stromenti », R. 576 (Vivaldi); Mélodies sur Venise; extr. Symphonie no 5 (Mahler); Sonatine pour violoncelle et piano (Malipiero). Reprise.

11h00 EN CONCERT
Ann Robert et Monique Poitras, vis; Douglas McNabney et André Roy, altos; Guy Fouquet et Carole Bogenzi, vcs; Sextuor, op. 18 (Brahms); Trio, op. 9 no 1 (Beethoven). Anim. André Hébert.

12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
16h00 MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F.
Tableau de l'actualité artistique en France, en Belgique et en Suisse. Anim. Rachel Verdon.

16h30 PRÉSENCE DE L'ART
1re partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance. 2e partie: entrevues avec des artistes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gilles Daigneault, Robér Racine. Ent. Anim. René Viau.

17h30 MUSIQUE DE CHAMBRE
18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS
Orchestre symphonique du Südwestfunk, Baden-Baden, dir. Pierre Boulez; Christine Whitley, sop.; « Pli selon pli » (Boulez).

21h30 EN TOUTES LETTRES
Magazine consacré à la littérature de chez nous. Chroniqueurs: Jérôme Daviaut (essais);

Roch Poisson (fiction); Robert Melançon (poésie). Anim. Marie-Claire Girard. - « La Grande Baleine blanche » de Louise Anouilh. Lect. Céline Beaudoin; « Il y a des mots pour tout » de Guy Marchamps. Lect. Pierre Germain.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE
Avec Billie Holiday, Howard McGhee, Artie Shaw/Mel Tormé, Al Cohn, Mal Waldron et Wallace Roney.

MERCREDI 22 JUIN 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
5h55 MÉDITATION
« Normalité, force ou faiblesse? » (Jean Vanier).

6h00 LES NOTES INÉGALES
7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Le 200e anniversaire de l'Australie. « Cottillon » suite de danses (Benjamin); « Serenata notturna », K. 239 (Mozart); « Spoon River », « My Robin Is to The Greenwood Gone » et « Molly on The Shore » (Percy Grainger); « Musique des aborigènes », « Sun Music III » (Sculthorpe); Quatuor en la min. (Moeran); extr. « La Sonambula » (Berg). Reprise.

11h00 EN CONCERT
1re partie: Diana Gilchrist, sop.; Laurent Philippe, p. « Die Kleine Spinnerin », « Die Zufriedenheit », « Der Zauberer », « Oiseaux, si tous les ans », « Dans un bois solitaire », « Das Veilchen », « Das lied der trennung », « Als Luise die briefe », « Ridente la calma » et « Un moto di gioia » (Mozart). 2e partie: Pierrette Froment-Savoie, p.; Sept Pièces lyriques (Grieg); « Toccatte pour l'Émiration » (Froment-Savoie).

12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
« Les Feux de la rampe » enregistrements publics de concerts qui ont marqué l'histoire de l'interprétation.

16h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES
Magazine littéraire. Table ronde réunissant entre autres chroniqueurs: Michel Lord (science-fiction/fantastique), Jean-Marie Poupart (police/espionnage) et Jacques Sampson (bande dessinée). Anim. André Carpentier.

18h30 VISIONS ACTUELLES
Des scientifiques français de grande réputation font le point sur leurs disciplines. « Les enfants de l'écran ». Inv. Bruno Lussato, professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers, en Pennsylvanie. Textes, rech. et int. Janine Delaunay.

17h00 LES PROGRÈS DE LA BIOLOGIE ET DE LA MÉDECINE
Prod. Radio France.

17h30 MUSIQUE DE CHAMBRE
18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS
Festival de Salzbourg 1987. Alfred Brendel, p.; Sonate en la min., D. 845, Quatre Impromptus, D. 899 et Sonate en ré, D. 850 (Schubert).

21h30 LE JARDIN SECRET
Voyage aux sources de la création. Inv. Fernand Ouellette. Anim. Gilles Archambault.

22h00 LITTÉRATURES
« Les Biographies » (14e de 21). Inv. Ivan Clouias. Anim. Denise Bombardier.

22h30 LA NUIT DES TEMPS
16e de 18. « L'Archéologie industrielle ». Inv. Jacques Pinard, prof. à l'Université de Limoges. Rech. et int. René Viau.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE
Avec Kenny Drew, Andrew Hill, Curtis Fuller, Coleman Hawkins et Lou Donaldson.

JEUDI 23 JUIN 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...

5h55 MÉDITATION
« Le défile, rayonnement d'amour » (Jean Vanier).

6h00 LES NOTES INÉGALES
7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire de Pieter Bruegel l'Ancien, peintre et dessinateur flamand du XVIIe siècle. Extr. « Meslanges » (Lassus); extr. « Symphonie alpestre » (R. Strauss); Danses (Susato); « Les Saisons » (Tchaïkovsky); Musique pour pendules (Haydn); « Dolly » (Fauré). Reprise.

11h00 EN CONCERT
Geneviève Soly, clv.; Chaconne en fa (Duffy); « Les Idées heureuses », « L'Arlequine », « Le Tic-Toc-Choc ou Les Maillottins », « Soeur Monique », « Le Réveil-matin », « Les Baricades mystérieuses » (F. Couperin); Suite en do (d'Anglebert); Trois Préludes, extr. du « Clavier bien tempéré » (J.S. Bach). Anim. Marie-Claire Girard.

12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
« Les 5 clés de soi », version intégrale des disques ou des oeuvres qui ont obtenu la plus haute cote à l'émission Chronique du disque.

16h00 LES IDÉES À L'ESSAI
Claude Lévi-Strauss s'entretient avec Marie-Jeanne Musil au sujet du livre « L'autre oeil » - le féminin dans l'art masculin - publié par La Plaine Lune.

16h30 L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT
Dern. de 5. Table ronde réunissant Michel Yergeau, avocat; Jacques Dufresne, philosophe; Louis Guay, sociologue; Clifford Lincoln, ministre québécois de l'Environnement, et Michael Faïnstadt, président du Comité exécutif de la Ville de Montréal. Anim. Louis-Paul Allard.

17h30 MUSIQUE DE CHAMBRE
18h30 L'AIR DU SOIR
20h00 CONCERT DE L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC

En direct du Grand Théâtre de Québec. Orchestre du Conservatoire de musique du Québec, dir. Raffi Armenian. Ouv. « La Force du destin » (Verdi); « Apocalypse », op. 14 (J. Hétu); « La Moldau » (Smetana); Symphonie no 8 (Dvorak). Anim. Sophie Magnan et Bernard Gilbert.

22h00 LIBRE ÉCHANGE
Pierre Olivier s'entretient avec Robert Arcan, président du Conseil de la Société d'entraide économique du Québec.

22h30 L'ÉTAT DE PAIX
12e de 20. « Une hypothèse: la convergence ». Inv. Christian Schmidt, spécialiste français des questions économiques et stratégiques. Rech. et int. Pierre Villon.

23h00 LA NUIT DU JAZZ
« Le Jazz au féminin ». Anim. Gilles Archambault.

VENREDI 24 JUIN 1988

0h00 LA NUIT DU JAZZ (suite)
Anim. Gilles Archambault.

5h55 MÉDITATION
« Apport de l'handicapé mental à la société » (Jean Vanier).

6h00 LES NOTES INÉGALES
7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
À l'occasion du 65e anniversaire de l'Institut Notre-Dame-du-Bon-Conseil, un portrait de sa fondatrice Marie Gérin-Lajoie. Reprise.

11h00 EN CONCERT
Lise Boucher, p.; Sonate no 30, op. 109 (Beethoven); Rhapsodies, op. 79 (Brahms); « Images » (2e livre) et « L'Isle joyeuse » (Debussy). Anim. André Hébert.

12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
1re partie: Concert enregistré à la Maison Trestler, Yuli Turovsky, vc.; Henri Brassard, p.; oeuvres de Schubert, Brahms, Beethoven et une création d'André Prévost.

16h00 AU CINÉMA
Le magazine complet de l'actualité cinématographique animé par Gaétan Lemay en compagnie du critique Richard Gay.

16h30 LA CULTURE EN PROCÈS
Dern. de 2. Présentation de cinq livres discutés lors d'un colloque tenu récemment à l'Université d'Ottawa. « Essai sur le déclin de la culture en générale - L'Âme désarmée », d'Alan Bloom, commenté par Michel-Rémi Lafond, professeur de sociologie au Cégep de l'Outaouais; « Éloge des intellectuels » de Bernard-Henri Lévy, commenté par Yvon Thériault, directeur du département de sociologie; « Bouillon de culture » de Bruno Lussato, commenté par Denis Bachand, professeur au département des Communications; « La Barbarie », de Michel Henry, commenté par Elisabeth Laclelle, professeur au département de Sciences religieuses; « La Défaite de la pensée », d'Alain Finkielkraut, commenté par Yolande Grisé, professeur au département des lettres françaises. Interventions du public. Rech. et int. Yves Jeaurand. Anim. Gustave Héon.

17h00 AU PAYS DES QUATRE SAISONS
Dern. de 5. « L'Été ». La vie rurale traditionnelle dans la vallée du Saint-Laurent avec Jean Provencher. Les fêtes, d'abord la « Saint-Jean ». Co-anim. Richard Joubert.

17h30 LES JEUNES ARTISTES
De Rimouski, Robert Caron, sax.; Jacinthe Jean, p.; Étude pour saxophone solo no 10 (Ayoub); « Caprice en forme de valse » (Bonneau); improvisation no 2 (Noda); « Dialogue » (Durey); extr. Concerto pour saxophone (Tomasi). - Martin Caron, p.; Fantaisie, op. 17 (Schumann).

17h30 MUSIQUE DE CHAMBRE
18h30 L'AIR DU SOIR
20h00 ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Dir. Gilles Auger, et Alain Lefèvre, p.; « Esquisses » (Morel); Concerto, op. 16 (Grieg); Symphonie no 9 « La Grande » (Schubert).

22h00 TRAJETS ET RECHERCHES
Claude Lévi-Strauss s'entretient avec Marcel Rioux, sociologue.

22h30 SECONDE DIFFUSION
« Les Âges de la critique » (23e de 25). Rech. et int. Gilles Daigneault et René Viau.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE
Avec Illinois Jacquet, David Murray/Randy Weston, Hal Kussick, Charlie Barnett, Tony Williams, Freddie Hubbard et Duke Ellington.

SAMEDI 25 JUIN 1988

0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Stéphane Pilon.

5h55 MÉDITATION
« Conclusion » (Jean Vanier).

6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.

10h00 CHRONIQUE DU DISQUE
Inv. Michel Ducharme, baryton; Claudio Ricci-guoto, violoniste.

• ÉMISSION CULTURELLE

Michala Petri

Pour quand vient l'été ...

PIERRE BEAUREGARD

Vous souvenez-vous de l'époque où les *Brandebourgeois* se commandaient comme les voitures américaines chez le concessionnaire ? Avec des options ...

En fait, il existait vers la fin des années 50 deux « modèles » de *Brandebourgeois* sur les tablettes des disques. Celui, archi-courant, dont les parties de flûte des *Deuxième* et *Quatrième Concertos* étaient exécutés sur (vile) flûte traversière de métal, l'instrument standard des formations contemporaines. Puis, pour les mélomanes avertis, ces versions dites « authentiques » jouées à la flûte à bec, où à la « flûte douce », — ce jouet, comme accusaient parfois avec mépris les non-initiés ...

C'était là, bien avant les « instruments d'époque » et les versions musicologiques, l'une des premières manifestations d'une velléité de retour aux sources, après tant d'années d'interprétations carrément « commerciales » ou d'inspiration victorienne douteuse des chefs-d'oeuvre de la vieille musique.

Reléguée aux classes de solfège et d'initiation à la musique, la flûte à bec cherchait déjà à reprendre ses droits. Mais depuis, il y a eu les *Linde* et les *Brüggen*, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et le « jouet » se porte bien merci.

De nos jours, alors que personne n'oserait plus enregistrer les célèbres concertos de Bach sans flûte à



Telemann • Heberle
SOUS LA DIRECTION DE MICHALA PETRI
SANT PAUL CHAMBER MUSIC
PINCHAS ZUCKERMAN

bec, c'est la superbe Michala Petri qui, malgré son jeune âge, brandit bien haut l'étendard du petit instrument ressuscité.

Sur un disque compact RCA Victor (*Red Seal* — 7749-2-RC), elle nous convie à poursuivre notre exploration du répertoire étonnamment vaste d'une flûte qui date pourtant du XVIIe siècle.

Son agréable concert familial (elle est accompagnée de Hanne Petri au clavecin et de David Petri au violoncelle) comprend de chantantes sonates de Telemann, Bach et Frédéric Le Grand, l'empereur-musicien, en plus des *Variations brillantes* du petit maître obscur Ernst Krähmer et de la *Fantaisie* d'Anton Heberle, un parfait inconnu.

Des deux derniers compositeurs, nous ne savons à peu près rien, si ce n'est que Krähmer a probablement été contemporain de Diabelli (1781-1858) et de Carulli (1770-1841), puis-



MICHALA PETRI
THE VIRTUOSO RECORDER

que son écriture s'apparente au style de la « musique de salon » si populaire au début du XIXe siècle.

Mais c'est le mystérieux Anton Heberle qui fascine davantage l'imagination.

Dans un premier temps, Madame Petri nous avait offert, en guise de diversion dans un superbe programme consacré à Telemann sur un CD Philips (*Digital Classics* 420-243-2) le *Concerto en Sol* pour flûte à bec et orchestre du même compositeur.

Il s'agissait de la première oeuvre du mystérieux musicien à connaître la consécration de l'enregistrement. C'est au début des années 80 que le hautboïste virtuose Heinz Holliger attira l'attention de la jeune flûtiste sur l'existence de ce curieux petit concerto. Michala Petri publia elle-même le concerto en 1985 à Copenhague, avant de l'endosser l'année suivante, accompagnée de

l'Orchestre de Chambre de Saint-Paul, sous la direction du violoniste et altiste Pinchas Zuckerman.

Elle nous donnait ainsi le plaisir d'entendre un concerto de flûte à bec « classique », — le seul peut-être — marqué *Allegro moderato, Romance* et *Tempo di menuetto*, comme Hadyn aurait pu en écrire un. Le balancement à la sicilienne du mouvement central de l'oeuvre de Heberle rappelle d'ailleurs le rythme envoûtant du mouvement lent du célèbre *Concerto de trompette* de Hadyn.

Heberle avait, semble-t-il, composé cette pièce pour faire la démonstration d'un instrument de son invention, le « csakan », ni plus ni moins une version bohémienne de la flûte à bec. Conservé à la Bibliothèque nationale de Budapest, le manuscrit est intitulé : « *Concert pour le Csakan ou Flûte douce avec Violon, Viola, Violoncelle et deux Cors ad libit* » (sic).

Écoulée dans ce contexte, la *Fantaisie pour flûte à bec soprano* exécutée avec brio par la soliste sur son disque RCA Victor incite l'auditeur à se demander si Heberle n'a finalement pas eu le malheur de naître une centaine d'années trop tard ! Avec cette propension pour un instrument en défaveur au XIXe siècle, parions qu'il aurait connu plus de respectabilité sinon la notoriété parmi les maîtres du Baroque et n'aurait pas été acculé à réinventer la flûte à six ou à sept trous pour gagner sa vie !

Au-delà des considérations de la petite histoire de la grande musique, il convient de rappeler que ces récents enregistrements de Michala Petri constituent de superbes disques d'été.

Lorsque vient ainsi le temps d'ouvrir grand les fenêtres, le chant de la flûte qui s'en évade invite les fleurs du jardin à mieux fleurir !

Angela Cheng

La musique, moyen de communication

CAROL BERGERON

« Ce premier prix va certainement m'ouvrir de nombreuses portes. Reste encore à savoir si je suis tout à fait prête pour entreprendre définitivement une carrière. Je ne sais pas encore si je ferai d'autres concours; cela dépendra de l'avis de mon professeur. »

Telle une sportive d'élite, Angela Cheng collectionne les trophées depuis 1978, elle a participé à 23 compétitions pianistiques et s'est classée 16 fois première.

Un peu inquiète devant l'avenir — « mes racines orientales », me dit-elle en riant — Angela Cheng fait cependant remarquer que le Concours de musique de Montréal est en

quelque sorte l'aboutissement d'une ascension dans l'importance des plus récents concours où elle s'est distinguée : une quatrième place au Gina Bachauer, puis un premier prix au Concours international de piano de l'Université du Maryland; deux ans plus tard, en 1986, la médaille d'or et le troisième prix du Concours Artur Rubinstein, en Israël; l'an passé, le grand prix du Concours de Radio-Canada et celui du Mae M. Whitaker de Saint Louis (Missouri). Ce dernier lui a rapporté non seulement des concerts mais un contrat de trois ans avec Thea Dispeker, un important impresario new-yorkais.

« Au lendemain de ma victoire, vous me voyez ravie mais en venant à Montréal, je ne prévoyais absolument cette fin heureuse, avoue Angela Cheng avec beaucoup de simplicité. Nombreux sont les bons pianistes à travers le monde et même si je ne les ai pas entendus — car j'ai toujours joué à la fin des trois épreuves — je sais qu'ici les concurrents ont



Angela Cheng.

été sélectionnés parmi les meilleurs. »

« Dans un concours, je fais de mon mieux pour exprimer mes sentiments en musique. Ce qu'il en ad-

vient, ne m'appartient pas. Je ne peux donc pas dire que je suis ici pour gagner car ce n'est pas à moi d'en décider. Il vaut mieux ne pas trop miser sur les résultats et surtout ne pas prendre la chose trop au sérieux. »

« Si je gagne, tant mieux ! Si je perds, j'analyse ce qui n'a pas bien fonctionné afin de changer, d'améliorer ce qui ne va pas. Un musicien devrait considérer les concours comme un moyen d'apprendre, comme une étape essentielle dans son évolution. »

« Je veux bien admettre que les concours permettent de sélectionner les talents les plus prometteurs mais je ne crois pas à l'absolu en musique. Avec tout le respect que je dois à ceux qui jugent, je demeure persuadée que le gagnant qu'ils choisissent n'est que le reflet de leur opinion. En d'autres mots, je ne crois pas être la meilleure pianiste. Nous sommes tous différents et ce n'est qu'une
Voir page C-8 : Cheng

LE GRAND KABUKI

KOI BIKYAKU YAMATO ORAI
恋飛脚大和往來

Avec:
SENJAKU NAKAMURA
GATO KATAOKA
15, 16, 17 et 18 juin
à 20h00



CE SOIR
DERNIERE REPRESENTATION
20 H 00

Commandite par
HITACHI

Billets: 29\$, 24\$, 19\$
En vente à la Place des Arts et dans tous les comptoirs Ticketron.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

les concerts populaires d'été

Concerts tous les mercredis à 20 h à l'aréna Maurice-Richard

Supplémentaires les jeudis 14 juillet et 4 août

Billets encore disponibles

Prix des billets: de 4,50 \$ à 7 \$

Réservations: 255-4222

Métro Via • Stationnement réservé

Réservations pour les personnes handicapées: Avez la préposée à la billetterie

<p>29 juin Concert lyrique</p> <p>Orchestre Métropolitain Dirigé par Raffi Armenian Soliste: Colette Boky, soprano Oeuvres de Mozart, Verdi, Puccini, Rossini, Bizet, Charpentier, Gounod</p>	<p>20 juillet Nos virtuoses</p> <p>Orchestre Symphonique de Montréal Dirigé par Charles Dutoit Solistes: Louis Lortie, pianiste Joshua Bell, violoniste Dorothy Masella, harpiste Oeuvres de Gershwin, Auber, Gluck, Pierné, Lalo, Bernstein</p>	<p>10 août Au palmarès du baroque</p> <p>Orchestre Les Nations Dirigé par Hendrik Bouman Solistes: Lyne Fortin, soprano Tony Romandini, mandoline Jimmie D'Abate, mandoline Oeuvres de Vivaldi, Marcello, Haendel, Albinoni, Bach, Pachelbel</p>
<p>6 juillet Invitation à la danse</p> <p>Orchestre Métropolitain Dirigé par Agnes Grossmann Solistes: Anik Blissonette, Louis Robitaille danseurs étoiles des Ballets Eddy Toussaint Oeuvres de Berlioz, Brahms, Mozart, Dvorak, Prokofiev, Tchaïkovski, Strauss</p>	<p>27 juillet Amadeus</p> <p>Orchestre Les Nations Dirigé par Hendrik Bouman Solistes: Hendrik Bouman, forte-piano Jean-François Rivest, violon Liselyn Adams, flûte Hélène Fortin, soprano Oeuvres de Mozart Extraits du film Amadeus</p>	<p>17 août 85e anniversaire</p> <p>Orchestre symphonique de Québec Dirigé par Pierre Morin Solistes: Sonia Racine, mezzo-soprano Philippe Magnan, hautboïste Oeuvres de Mendelssohn, Marcello, Respighi, Lalo, Mascagni</p>
<p>13-14 juillet Répertoire des Boston Pops</p> <p>Orchestre Symphonique de Montréal Dirigé par Newton Wayland Soliste: Robert Early, trompettiste Oeuvres de Offenbach, Kabalevsky, Liszt, Anderson, Cowell</p>	<p>3-4 août Soirée Tchaïkovski</p> <p>Orchestre Symphonique de Montréal Dirigé par Charles Dutoit Solistes: Alain Lefèvre, pianiste Andrée Azar, violoniste Oeuvres de Tchaïkovski</p>	<p>24 août Comédies musicales</p> <p>Orchestre Métropolitain Dirigé par Marc Bélanger Solistes: Gail Desmarais, soprano Charles Prévost, baryton Claude-Robin Pelletier, ténor Oeuvres de Rodgers, Hammerstein, Loewe, Friml</p>

Les guichets de l'aréna Maurice-Richard sont ouverts: Les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 10 h à 16 h les mercredis, de 10 h à 22 h

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Wille de Montréal Service des loisirs et du développement communautaire

KRAFT Kraft limitée

EXPOTEC 88

DESTINATION SANTÉ

En première à Montréal une grande exposition-participation du 15 juin au 16 octobre 88 au Vieux-Port

Voyage dans le corps humain

À EXPOTEC 88, LA SANTÉ, C'EST CONTAGIEUX!

- ▲ Voir votre corps en toute beauté
- Expérimenter des tests inédits sur la santé
- Découvrir la médecine d'hier et de l'an 2000
- ▲ Vivre le cinéma plus vrai que vrai sur le maxi-écran

IMAX Immense

Tous les jours de 10h à 22h Renseignements et rés. groupes: 496-IMAX
Sans frais: 1-800-363-9554
Une présentation du Vieux-Port de Montréal réalisée par Lavain Communications

CKAC 97.3
RADIO CITE 107
Canadien

ÉTÉ 1988 BASILIQUE NOTRE-DAME

MOZART plus

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

L'ACHAT D'UN ABONNEMENT À 6 CONCERTS VOUS DONNE DROIT À UN DISQUE GRATUIT DE L'OSM

En abonnement: 6 concerts pour 108\$, 78\$ ou 42\$
28 JUN. 5, 12, 19 ET 26 JUILLET, 2 AOÛT

En mini-abonnement: 3 concerts pour 54\$, 39\$ ou 21\$
29 JUN. 6 ET 27 JUILLET

tél: 842-9951

CE FESTIVAL EST RENDE POSSIBLE GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DE

POWER CORPORATION DU CANADA Hydro-Québec

<p>28/29 JUN CHARLES DUTOIT, chef VLADIMIR FELTSMAN, piano MOZART: Die Zauberflöte, ouverture BEETHOVEN: Concerto pour piano no 3 BEETHOVEN: Symphonie no 5</p>	<p>5/6 JUILLET CHARLES DUTOIT, chef LOUIS LORTIE, piano MOZART: Concerto pour piano no 13, K. 415 CHAUSSON: Symphonie en si bémol majeur MOZART: Concerto pour piano no 14, K. 449</p>	<p>12 JUILLET CHARLES DUTOIT, chef MICHEL DALBERTO, piano ELGAR: Cockaigne ouverture MOZART: Rondos pour piano en ré majeur, K. 582 MOZART: Concerto pour piano no 11, K. 413 ELGAR: Enigma Variations</p>	<p>19 JUILLET CHARLES DUTOIT, chef JOSHA BELL, violon MOZART: Symphonie no 30, K. 202 SAINT-SAËNS: Concerto pour violon no 3 MOZART: "Popoli di Tessaglia", air de concert, K. 316 MAHLER: Symphonie no 5</p>	<p>26/27 JUILLET CHARLES DUTOIT, chef GWENDOLYN BRADLEY, soprano MOZART: "Mia speranza adorata", air de concert, K. 416 MOZART: "Popoli di Tessaglia", air de concert, K. 316 MAHLER: Symphonie no 5</p>	<p>2 AOÛT CHARLES DUTOIT, chef RICHARD ROBERTS, violon MOZART: Concerto pour violon no 1, K. 207 TCHAIKOVSKI: Symphonie no 5</p>
---	--	--	---	--	--

La première grande rétrospective
de l'oeuvre d'Edgar Degas en 50 ans. Plus de
250 peintures, dessins et sculptures.

The first major retrospective
Degas exhibition in 50 years. More than 250
paintings, drawings, and sculptures.

degas

16 juin — 28 août 1988
16 June — 28 August 1988

Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa
National Gallery of Canada, Ottawa

Grâce au concours de
United Technologies Corporation

This exhibition is made possible by
United Technologies Corporation

Jacques Bobet

Producteur retraité, auteur à ses heures

FRANCINE LAURENDEAU

Il y a dans l'histoire de *La grenouille et la baleine* que raconte le cinéaste Jean-Claude Lord des détours mélodramatiques qui font dévier l'action de sa cible et qui en morcellent l'intérêt dramatique.

Fort heureusement, ce *Conte pour tous* nous vaut aussi de bons moments. Le thème initial est superbe : une petite fille est si parfaitement à l'aise dans la mer qu'elle entend le chant des baleines. Et lorsqu'une baleine à bosse est prise dans les filets de pêche, c'est elle qui prévient tout le monde et préside au sauvetage.

Alors j'ai voulu rencontrer Jacques Bobet. Parce qu'il est l'auteur du scénario original. Mais aussi parce qu'on ne connaît pas assez le rôle exercé par ce producteur de l'Office national du film (ONF) dans l'évolution de notre cinéma.

Né à Saumur, élevé dans le Poitou, il est à la fois diplômé de l'École Normale supérieure de Saint-Cloud et de l'École Marguerite Long, l'école de la grande pianiste interprète et amie de Fauré, Debussy et Ravel. Cet amour de la musique fait mieux comprendre pourquoi, quelques années plus tard, on retrouvera son nom au générique de films comme *Bonsoir, Monsieur Champagne* (un portrait du compositeur) ou *La Guerre des pianos*, sur le premier Concours international de musique de Montréal (alors l'Institut international de musique du Canada).

Revenons en 1947. Grâce à une bourse d'étude à Columbia, où il étudie en audio-visuel, il est invité à voir ce qui se fait à l'ONF, à Ottawa. Il devait y rester six semaines... mais ne quittera l'ONF qu'en 1984, soi-disant pour prendre sa retraite.

Je ne sais pas quel âge il a, en tout cas, « il ne les fait pas ». Grand, souple et vif, son premier regard chez moi est pour mon piano où il plaque quelques accords. (Il me raconte qu'il s'est plus que jamais remis à la musique et servait même, il n'y a pas si longtemps, de répétiteur pour *Così fan tutte*...)

Avant de devenir l'un des plus importants producteurs de l'ONF, Jacques Bobet y dirige le studio des versions françaises. On ne produit pas encore directement en français : on traduit, on adapte. Les versions deviennent de plus en plus inventives. Et l'ONF déménage enfin à Montréal.

Avant même que son statut soit clairement reconnu, la production française produit déjà dans la fièvre. Pour la première fois à l'ONF, on confie à une femme la réalisation d'un film de fiction (Anne-Claire Poirier, *La fin des étés*). On ne compte plus les réalisations importantes de cette époque qui fait aujourd'hui, pour certains historiens, figure d'âge d'or : *La vie heureuse de Léopold Z.*, de Gilles Carle, *Le Chat dans le sac*, de Gilles Groulx, *Pour la suite du monde*, de Pierre Perrault et Michel Brault, *60 Cycles*, de Jean-Claude Labrecque. Denis Arcand fait également partie de l'écurie.

Car à la source de ce torrent créateur, il y a un interlocuteur authentique. Un homme qui écoute, qui se passionne, qui discute, qui stimule. Et qui n'hésite pas à défendre ses poulains auprès d'une administration qui le considère sans doute comme le plus farfelu de ses producteurs...

Un producteur à l'occasion auteur : il lui arrive de mettre la main à la réalisation et à la scénarisation.

... parfaitement réussi. Une heureuse surprise de cette fin de saison...
— FRANCINE LAURENDEAU — Le Devoir

... un film réjouissant, pétant de santé, outrageusement drôle, ... une Julie Walters époustouflante...
— ERIC FOURLANTY — VOI

★★★★
BRUCE BAILEY
The Gazette

Je ne suis pas celle que vous croyez!

2. SEM
JULIE WALTERS
dan.

à l'anglaise

Un film de TERRY (MONTY PYTHON) JONES

MICHELLE WALTERS • NERI MARCONI • SHIRLEY STELLER
1.10, 3.30, 5.30, 7.35, 9.40

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

VERSION ORIGINALE 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
ANGLAISE

LE FAUBOURG
1616 STE-CATHERINE Q. 932-3121

Nous y voilà. Comment l'idée de *La grenouille et la baleine* est-elle née?

C'est à l'ONF que Jacques Bobet s'est pour la première fois intéressé à la série de longs métrages pour enfants encore à l'état de projet. « J'ai poussé très fort à l'ONF pour qu'on y collabore. Rock Demers a eu le fric, il a démarré, il n'a pas lâché. *La guerre des tuques* lui a donné son élan, c'était parti. » Mais le choc s'est produit pendant une coproduction avec Jacques-Yves Cousteau tournée sur le Saint-Laurent pour la télévision.

« C'était jusque là une expérience plutôt désagréable, un tournage assez terne. Un jour, enfin, il se passe quelque chose : je reçois des images fulgurantes, les images de la baleine captive. » En bon producteur, Bobet réagit aussitôt. Il amène les garde-côtes, il met instantanément sur pied deux équipes de tournage et communique avec Cousteau : « Je vous envoie en renfort deux équipes à terre. Continuez et vous avez un Oscar. » Ce à quoi il se fait répondre sèchement : « Mon cher ami, je travaille pour la télévision. Pas pour le cinéma. »

Hanté par ces images, il dit tout de même à Rock Demers qu'il y aurait un film d'enfant extraordinaire à tourner avec une baleine. Demers ne l'oublia pas. Bobet quitte l'ONF et étudie beaucoup de choses dont les dauphins. « J'ai passé moi aussi ma crise du dauphin qui vise à en faire un chien de cirque. Mais le véritable animal mythologique, ce n'est pas le dauphin, c'est la baleine, la baleine qui chante. »

« Et puis j'ai lu Lewis Thomas qui a écrit des choses très belles sur la médecine, l'humanisme. Il dit quelque part : « Nous n'entendons que très peu de choses de la symphonie du monde. Tous les soirs, par exemple, les termites s'arrêtent et se frappent le front contre la paroi de la termitière... » Lorsque la baleine à bosse s'arrête et reprend, note à note, le même air, avec chaque année un couplet différent, ce n'est pas un message utilitaire. C'est un solo, un aria. C'est de l'exultation. C'est de la musique. »

L'idée de la petite fille est venue peu à peu. Physiquement, c'était à l'origine une fillette de dix ans, blonde, de type plutôt nordique, brûlée par le soleil. Pas une acrobate, pas une mutante. Une petite fille ordinaire. Mais parfaitement à l'aise dans l'eau. « Quand j'ai trouvé la première image, j'étais sauvé. L'image de l'enfant qui écoute dans l'eau, attentive, silencieuse, immobile. »

Comment a-t-il vécu la réécriture du scénario par André Mélançon et le tournage ? Cet homme disert se fait plus discret : il est solidaire de l'aventure. Mais il finit par avouer avoir été secoué par le manque de communication qu'il a rencontré dans l'entreprise privée. « Ça ne se serait pas produit à l'ONF. »

Je suis tout de même curieuse de savoir si les quelques péripéties sur lesquelles j'ai des réserves (la menace de vente de l'auberge et les grands-pères fantoches) sont dans son scénario à lui. La réponse est concise : « Non. » Voilà comment on écrit l'histoire, voilà comment s'écrit le cinéma !

La grenouille et la baleine Funny Farm Mer, campagne et cinéma



Jacques Bobet.

MARCEL JEAN

★ *La grenouille et la baleine*, de Jean-Claude Lord. Avec Fanny Lauzier, Denis Forest et Marina Orsini. Scénario: Jacques Bobet et André Mélançon. Images: Tom Burstyn. Musique: Guy Trépanier et Normand Dubé. Québec, 1988. 90 minutes. Au Berri.

★ *Funny Farm*, de George Roy Hill. Avec Chevy Chase, Madolyn Smith et Joseph Maher. Scénario: Jeffrey Boam, d'après le roman de Jay Cronley. Images: Miroslav Ondricek. Musique: Elmer Bernstein. États-Unis, 1988. 101 minutes. Au Palace.

Sixième film de la série des *Contes pour tous* produite par Rock Demers, *La Grenouille et la baleine* marque le retour de Jean-Claude Lord au cinéma québécois de langue française. Il marque aussi, un an après les baleines de *Star Trek IV*, l'entrée du cinéma québécois dans ce qu'il est convenu d'appeler l'ère du Verseau.

La Grenouille et la baleine raconte l'histoire d'une petite fille, Daphné (Fanny Lauzier), vivant en parfaite harmonie avec les dauphins et les baleines. Heureuse d'habiter une idyllique et utopique région côtière du Québec, Daphné écoute le chant des baleines et s'amuse avec Elvar, un dauphin qui semble préférer l'hospitalité des gens du Nord à l'eau chaude des mers du Sud.

Mais, comme le bonheur est quelque chose de bien fragile, voilà que Monsieur Paquet menace de vendre l'auberge où travaillent les parents de Daphné à de riches promoteurs immobiliers. Résultat probable de cette transaction : tout ce beau paradis risque d'être sacrifié à la rentabilité. Mais c'est sans compter sur Daphné qui, avec l'aide d'un couple de touristes, de son jeune frère et du capitaine Thomas, réussira à éviter ce modèle réduit de catastrophe écologique.

La Grenouille et la baleine vaut surtout pour deux choses : premièrement, la présence exceptionnelle de Fanny Lauzier, qui crève l'écran dès les premières minutes du film et, deuxièmement, les magnifiques images de baleines, héritées du passage de Cousteau dans le golfe du Saint-Laurent, il y a quelques années. Ce sont là deux qualités non-négligeables, mais auxquelles fait ombre une construction dramatique déficiente.

En effet, le film souffre d'un déséquilibre puisqu'il ne s'y passe pas grand-chose durant la première heure (ce qui nous laisse tout le temps voulu pour admirer les chants et danses des mammifères marins) et que, tout à coup, les péripéties s'accroissent sans souci d'une véritable progression dramatique.

C'est ainsi que la fin du film présente quatre sauvetages successifs :

celui de la baleine, celui de Daphné, celui du couple de touristes et celui de l'auberge. Voilà qui est beaucoup trop et qui est à l'origine de quelques « anti-climax ».

Ceci dit, *La Grenouille et la baleine* devrait plaire. Fanny Lauzier, les dauphins et les baleines se chargent de faire en sorte que le charme opère. Mais, auprès des adultes (puisqu'il s'agit bien d'un conte pour tous), le film ne fonctionne que par brefs moments.

★
Que faut-il penser de George Roy Hill ? Probablement qu'il s'agit d'un artisan efficace, peut-être un peu meilleur réalisateur que les sont Sidney Lumet et Norman Jewison. En effet, Hill possède une feuille de route honorable. *Slaughterhouse Five*, *The Sting*, *Butch Cassidy and the Sundance Kid*, *The World According to Garp* et *Slap Shot*, voilà une série de films dont il n'a pas à rougir.

Cette année, Hill, qui fait des films avec la régularité d'une horloge, signe *Funny Farm*, une comédie mettant en vedette Chevy Chase. L'acteur y campe un journaliste sportif qui quitte emploi et splendide appartement new-yorkais pour aller écrire un roman et fonder une famille à la campagne. Un rôle taillé à sa mesure de cabotin, puisque le film repose entièrement sur les mimiques qu'il nous sert depuis trop d'années déjà.

Funny Farm aborde le thème, déjà mille fois traité, des citadins qui se retrouvent à la campagne et subissent toutes sortes de méfaits. Il y a donc là rien de nouveau sous le soleil. C'est pourquoi on rit assez peu devant ce film sans rythme, tourné sans passion par un cinéaste en manque de sujet.

Domage, car après une heure de mauvaise comédie, George Roy Hill aborde enfin ce qui aurait dû être le vrai sujet de tout le film : les rapports entre un mari mauvais écrivain et sa femme, qui a écrit un roman en cachette. Il y a, dans cette situation, le germe d'un merveilleux film qu'on a raté de près.



Chevy Chase dans une scène de *Funny Farm*.

LES FILMS DU CRÉPUSCULE PRÉSENTENT:

3ème SEMAINE DE SUCCÈS

Un film sur la génération des 20-25 ans.
Un must
Marcel Jean
— Le Devoir

Chronique d'un temps flou

UN FILM DE SYLVIE GROULX

Image MICHEL LA VEAUX son CLAUDE BEAUGRAND, ESTHER AUGER et DIANE CARRIERE
Montage JEAN SAULNIER Musique PIERRE FLYNN Production YVON PROVOST et LUCILLE VEILLEUX pour LES PRODUCTIONS VENT D'EST

Avec la participation de la Société générale du cinéma du Québec, Téléfilm Canada, Radio-Québec et avec la collaboration de l'Office national du film du Canada

Samedi 18 juin à 19h30 et à 21h30 Dimanche 19 juin à 13h30, 15h30, 17h30, 19h30 et à 21h30 Du lundi 20 juin au dimanche 26 juin, à 19h30 et à 21h30, sauf le jeudi

Quimetoscope
1204 est, rue Ste-Catherine tél.: 525-8600
à deux pas du métro (station Beaudry)

ROCK DEMERS présente CONTES POUR TOUS n°6

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE

Un film de JEAN-CLAUDE LORD

G³ VISA GENERAL

A L'AFFICHE!

Un film écrit par JACQUES BOBET et ANDRÉ MELANÇON d'après une idée originale de JACQUES BOBET • Produit par ROCK DEMERS avec FANNY LAUZIER • DENIS FOREST dans le rôle de Marcel • MARINA ORSINI • JEAN LAJUNESSE • LISE THOUIN Productrice déléguée LORRAINE DU HAMEL • Directeur de la photographie TOM BURSTYN • Directrice artistique DOMINIQUE RICARD Montage HÉLÈNE GIRARD • Conception sonore CLAUDE LANGLOIS • Musique GUY TRÉPANIÉ et NORMAND DUBÉ

Produit avec la participation de TÉLÉFILM CANADA • LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC • CULINAR INC. (LES GÂTEAUX VACHON) SUPER ÉCRAN (PREMIER CHOIX TVCI) • LA SOCIÉTÉ EN COMMANDITE BACH et BOTTINE • Avec la collaboration de la SOCIÉTÉ RADIO-CANADA Distribution au Canada CINÉMA PLUS CINÉMOVÉ • Ventes à l'étranger LES PRODUCTIONS LA FÊTE INC.

CKAC 97.3 LA SUPERSTATION

le Journal de Montréal

Radio-Canada Télévision

AQUADEC

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115	CRÉMAZIE ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210	CARREFOUR LAVAL 2300 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 6341 TRAFICANADIENNE 630-7286	POINTE-CLAIRE
CHATEAUGUAY 1117 ST-JEAN-BAPTISTE 698-0141	PARADIS 8015 RUE HOCHELAGA 354-3110	LONGUEUIL 1000 PLACE LONGUEUIL 659-7451	ASTRE 5485 LACORDAIRE 527-5001
MONTRÉAL 104 MT ROYAL E 521-1870	VALLEYFIELD CINÉMA LE PARC	JOLIETTE CINÉMA JOLIETTE	ST-JEAN ROUTE A FILMS

2ième FILM AUX CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC TRACY
ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545

CINÉ-PARC LAVAL
AUT. DES LAURENTIDES SORTIE 14 622-3555

CINÉ-PARC ODEON
TRANSCAN SORTIE 96 655-9697

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
6 KM DU PONT-MERCIER 661-1310

FAMOUS PLAYERS

36 FILLETTE

UN FILM DE CATHERINE BREILLAT

Le PARISIEN 13:30 — 15:30 — 17:30
19:35 — 21:40

★★★★

D'une grande authenticité et d'une grande beauté
— Richard Gay, BON DIMANCHE

Très beau film, images magnifiques
— René Homier-Roy, PREMIÈRES

PRIX DU JURY CANNES 87

DIMA FILMS présente

YELEN LA LUMIÈRE

Un film de SOULEYMANE Cisse

V.O. avec sous-titres français

Le PARISIEN 12:30 — 14:45 — 17:00
19:15 — 21:30

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-5001) — *Red Heat* 1 h 15, 3 h 10, 5 h 05, 7 h 9, 9 h, sam. dern. spec. 11 h

ASTRE II: — *Great Outdoors* 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 50

ASTRE III: — *Bull Durham* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, sam. dern. spec. 11 h

ASTRE IV: — *La grenouille et la baleine* 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, *Rambo III* 8 h, 9 h 50

BERRI I: (288-2115) — *La grenouille et la baleine* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

BERRI II: — *A l'anglaise* 1 h 10, 3 h 20, 5 h 30, 7 h 35, 9 h 40

BERRI III: — *Insoutenable légèreté de l'être* 1 h 20, 4 h 40, 8 h

BERRI IV: — *Biloxi Blues* 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 10 h

BERRI V: — *Colors* 1 h 45, 4 h 15, 7 h 9, 9 h 30

BOGART I: (844-9470) — *Red Heat* 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

BOGART 2: *Red Heat* 6 h 30, 8 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

BOGART 3: *Crocodile Dundee II* 7 h, 9 h 20, sam. dim. 12 h 05, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20

BONAVENTURE I: (861-2725) — *Great Outdoors* sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15

BONAVENTURE II: — *The Unbearable Lightness of Being* sam. dim. 1 h 30, 5 h, 8 h 30, 11 h 30

BROSSARD I: (465-5906) — *Great Outdoors* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h

BROSSARD II: *Biloxi Blues* sam. dim. 12 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h

BROSSARD III: *Big Sam*, dim. 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 25, 11 h 30, 13 h 35

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684) — *Blood Sport* sam. dim. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05, 11 h 05

CARREFOUR LAVAL 2: *Great Outdoors* sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

CARREFOUR LAVAL 3: *Bull Durham* sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 40, 11 h 55, 14 h 10, 16 h 25, 18 h 40, 20 h 55, 23 h 10

CARREFOUR LAVAL 4: *Police Academy 5* sam. dim. 12 h 35, 2 h 50, 5 h, 7 h 05, 9 h 35, 11 h 50, 14 h 05, 16 h 20, 18 h 35, 20 h 50, 23 h 05

CARREFOUR LAVAL 5: *La grenouille et la baleine* sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, 23 h 15

CARREFOUR LAVAL 6: *Big Sam*, dim. 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 30, 11 h 55, 14 h 10, 16 h 25, 18 h 40, 20 h 55, 23 h 10

CARREFOUR LAVAL 7: *La grenouille et la baleine* sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, 23 h 15

CHATEAUGUAY 1: (698-0141) — *La grenouille et la baleine* sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, 11 h 10, 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, 23 h 10

CHATEAUGUAY 2: *Red Heat* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, 23 h 15

CINEMA DE MONTRÉAL 1: (521-7870) — *La grenouille et la baleine* 12 h, 1 h 50, 3 h 35, 5 h 20, 7 h 20, 9 h

CINEMA DE MONTRÉAL 2: — *Liaison fatale* 12 h 45, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 05

CINEMA EGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mt — *Big* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

CINEMA EGYPTIEN 2: Mt — *Milagro Beanfield War* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20

CINEMA EGYPTIEN 3: Mt — *Last Emperor* 1 h, 4 h 30, 8 h

CINEMA OMEGA 1: — *Rambo III* sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30, 23 h 30

CINEMA OMEGA 2: — *Colors* sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40, 11 h 50, 14 h 00, 16 h 10, 18 h 20, 20 h 30, 22 h 40

CINEMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O. (866-3636) — *Red Heat* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 20, 11 h 35, 13 h 50, 16 h 05, 18 h 20, 20 h 35, 22 h 50

CINEMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Great Outdoors* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

CINEMA POINTE-CLAIRE 2: *Great Outdoors* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

CINEMA POINTE-CLAIRE 3: *Call Me* 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h, 9 h 15

CINEMA POINTE-CLAIRE 4: *Big* 12 h 30, 2

h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 5: *Bull Durham* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 6: *La grenouille et la baleine* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

CINEMATHEQUE QUEBÉCOISE: (842-9768) — sam. du 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30, 11 h 55, 14 h 10, 16 h 25, 18 h 40, 20 h 55, 23 h 10

CINEMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *Big* sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30, 11 h 55, 14 h 10, 16 h 25, 18 h 40, 20 h 55, 23 h 10

CINEMA DÉCARIE 2: *Bull Durham* sam. dim. 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45

DORVAL I: (631-8587) — *Willow* sem. 7 h, 9 h 35, 11 h 50, 14 h 05, 16 h 20, 18 h 35, 20 h 50, 23 h 05

DORVAL II: *The Presidio* sem. 7 h, 9 h 20, 11 h 35, 13 h 50, 16 h 05, 18 h 20, 20 h 35, 22 h 50

DORVAL III: *Pottergeist III* ven. lun. mar. 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 30, *Red Heat* mer. jeu. 7 h, 9 h 20

DORVAL IV: — *Who Framed Roger Rabbit* mer. jeu. 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 20, 9 h 50

FAIRVIEW I: (697-8095) — *Red Heat* ven. lun. mar. 7 h 20, 9 h 40, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 20, 9 h 40, *Crocodile Dundee 2* 7 h 20, 9 h 40, 11 h 55

FAIRVIEW II: — *Who Framed Roger Rabbit* mer. jeu. 7 h 20, 9 h 45, *Crocodile Dundee 2* lun. mar. 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 05, 2 h 20, 4 h 35, 7 h, 9 h 30

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2230) — *Bull Durham* 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 35

FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *Salomé's Last Dance* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Call Me* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *Personal Services* tous les jours 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

GREENFIELD I: (671-6129) — *Double détente* 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

GREENFIELD 2: — *Rambo III* 7 h 30, 9 h 35, 11 h 40, 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 19 h 55, 21 h 55, 23 h 55

GREENFIELD 3: — *Crocodile Dundee 2* 7 h, 9 h 20, sam. dim. 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20

IMPERIAL: (288-7120) — *Willow* 1 h 30, 4 h 25, 7 h, 9 h 35, sam. der. spec. 24 h

JEAN-TALON: (725-7000) — *Batelleuse* sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, 23 h 15

LAVAL I: (688-7776) — *Crocodile Dundee 2* 7 h, 9 h 20, sam. dim. 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 50

LAVAL II: — *Rambo III* 7 h 30, 9 h 45, sam. dim. 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45, sam. der. spec. 24 h

LAVAL III: — *Funny Farm* 7 h 20, 9 h 40, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40, 11 h 55, 14 h 10, 16 h 25, 18 h 40, 20 h 55, 23 h 10

LAVAL IV: — *Pottergeist III* 7 h 20, 9 h 40, sam. der. spec. 11 h 50

12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30, 11 h 55, 14 h 10, 16 h 25, 18 h 40, 20 h 55, 23 h 10

LAVAL V: — *Double détente* 7 h 10, 9 h 35, sam. der. spec. 11 h 50

LAVAL 2000 #1: (687-5207) — *Batelleuse* sam. dim. 1 h 30, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 20, 11 h 20, 13 h 20, 15 h 20

LAVAL 2000 #2: *Biloxi blues* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 05, sem. 7 h, 9 h 05

LOEW'S I: (861-7437) — *Who Framed Roger Rabbit* mer. à jeu. 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 20, 9 h 50

LOEW'S II: — *Crocodile Dundee 2* ven. à mar. 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40, sam. der. spec. 11 h 50

LOEW'S III: — *Crocodile Dundee 2* ven. à mar. 12 h 45, 3 h 10, 5 h 35, 8 h, mer. jeu. 12 h, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40

LOEW'S V: — *Beetlejuice* 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30, sam. der. spec. 11 h 50

QUIMETSCOPE: (525-8600) — sam. Salle 1: *Une blonde émuuultante* 19 h — *Koyanisqatsi* 21 h — Salle 2: *Mort à Venise* 19 h 15, *Heilraiser* 21 h 45; Salle 3: *Chronique d'un temps fou* 19 h 30, 21 h 30 — Dim. salle 1: *Kenny* 13 h 45, 19 h — Salle 2: *François et le chemin du sud* 14 h, 19 h 15, *Le cinéma des anges* 16 h 30, 21 h 30, Salle 3: *Chronique d'un temps fou* 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30

PALACE I: (866-8991) — *Rambo III* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 35, 9 h 50, sam. der. spec. 24 h

PALACE II: — *Funny Farm* sam. dim. lun. mer. jeu. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20, mar. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 9 h 40, sam. der. spec. 11 h 50

PALACE III: — *Red Heat* 12 h 20, 4 h 35, 7 h, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 50

PALACE IV: — *Pottergeist III* 1 h 20, 3 h 35, 5 h 50, 8 h 05, sam. der. spec. 10 h 20

PALACE V: — *Pottergeist III* 12 h 40, 2 h 55, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 40, sam. der. spec. 11 h 55

PALACE VI: — *Pottergeist III* 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 45, 9 h, sam. 11 h 15

PARADIS I: (354-3110) — *La grenouille et la baleine* sam. dim. 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45, 11 h 30, 13 h 15, 15 h 05, 17 h 00, 18 h 45, 20 h 30, 22 h 15, 24 h 00, 25 h 45, 27 h 30, 29 h 15, 31 h 00, 32 h 45, 34 h 30, 36 h 15, 38 h 00, 39 h 45, 41 h 30, 43 h 15, 45 h 00, 46 h 45, 48 h 30, 50 h 15, 52 h 00, 53 h 45, 55 h 30, 57 h 15, 59 h 00, 60 h 45, 62 h 30, 64 h 15, 66 h 00, 67 h 45, 69 h 30, 71 h 15, 73 h 00, 74 h 45, 76 h 30, 78 h 15, 80 h 00, 81 h 45, 83 h 30, 85 h 15, 87 h 00, 88 h 45, 90 h 30, 92 h 15, 94 h 00, 95 h 45, 97 h 30, 99 h 15, 101 h 00, 102 h 45, 104 h 30, 106 h 15, 108 h 00, 109 h 45, 111 h 30, 113 h 15, 115 h 00, 116 h 45, 118 h 30, 120 h 15, 122 h 00, 123 h 45, 125 h 30, 127 h 15, 129 h 00, 130 h 45, 132 h 30, 134 h 15, 136 h 00, 137 h 45, 139 h 30, 141 h 15, 143 h 00, 144 h 45, 146 h 30, 148 h 15, 150 h 00, 151 h 45, 153 h 30, 155 h 15, 157 h 00, 158 h 45, 160 h 30, 162 h 15, 164 h 00, 165 h 45, 167 h 30, 169 h 15, 171 h 00, 172 h 45, 174 h 30, 176 h 15, 178 h 00, 180 h 45, 182 h 30, 184 h 15, 186 h 00, 187 h 45, 189 h 30, 191 h 15, 193 h 00, 194 h 45, 196 h 30, 198 h 15, 200 h 00, 201 h 45, 203 h 30, 205 h 15, 207 h 00, 208 h 45, 210 h 30, 212 h 15, 214 h 00, 215 h 45, 217 h 30, 219 h 15, 221 h 00, 222 h 45, 224 h 30, 226 h 15, 228 h 00, 230 h 45, 232 h 30, 234 h 15, 236 h 00, 237 h 45, 239 h 30, 241 h 15, 243 h 00, 244 h 45, 246 h 30, 248 h 15, 250 h 00, 251 h 45, 253 h 30, 255 h 15, 257 h 00, 258 h 45, 260 h 30, 262 h 15, 264 h 00, 265 h 45, 267 h 30, 269 h 15, 271 h 00, 272 h 45, 274 h 30, 276 h 15, 278 h 00, 280 h 45, 282 h 30, 284 h 15, 286 h 00, 287 h 45, 289 h 30, 291 h 15, 293 h 00, 294 h 45, 296 h 30, 298 h 15, 300 h 00, 301 h 45, 303 h 30, 305 h 15, 307 h 00, 308 h 45, 310 h 30, 312 h 15, 314 h 00, 315 h 45, 317 h 30, 319 h 15, 321 h 00, 322 h 45, 324 h 30, 326 h 15, 328 h 00, 330 h 45, 332 h 30, 334 h 15, 336 h 00, 337 h 45, 339 h 30, 341 h 15, 343 h 00, 344 h 45, 346 h 30, 348 h 15, 350 h 00, 351 h 45, 353 h 30, 355 h 15, 357 h 00, 358 h 45, 360 h 30, 362 h 15, 364 h 00, 365 h 45, 367 h 30, 369 h 15, 371 h 00, 372 h 45, 374 h 30, 376 h 15, 378 h 00, 380 h 45, 382 h 30, 384 h 15, 386 h 00, 387 h 45, 389 h 30, 391 h 15, 393 h 00, 394 h 45, 396 h 30, 398 h 15, 400 h 00, 401 h 45, 403 h 30, 405 h 15, 407 h 00, 408 h 45, 410 h 30, 412 h 15, 414 h 00, 415 h 45, 417 h 30, 419 h 15, 421 h 00, 422 h 45, 424 h 30, 426 h 15, 428 h 00, 430 h 45, 432 h 30, 434 h 15, 436 h 00, 437 h 45, 439 h 30, 441 h 15, 443 h 00, 444 h 45, 446 h 30, 448 h 15, 450 h 00, 451 h 45, 453 h 30, 455 h 15, 457 h 00, 458 h 45, 460 h 30, 462 h 15, 464 h 00, 465 h 45, 467 h 30, 469 h 15, 471 h 00, 472 h 45, 474 h 30, 476 h 15, 478 h 00, 480 h 45, 482 h 30, 484 h 15, 486 h 00, 487 h 45, 489 h 30, 491 h 15, 493 h 00, 494 h 45, 496 h 30, 498 h 15, 500 h 00, 501 h 45, 503 h 30, 505 h 15, 507 h 00, 508 h 45, 510 h 30, 512 h 15, 514 h 00, 515 h 45, 517 h 30, 519 h 15, 521 h 00, 522 h 45, 524 h 30, 526 h 15, 528 h 00, 530 h 45, 532 h 30, 534 h 15, 536 h 00, 537 h 45, 539 h 30, 541 h 15, 543 h 00, 544 h 45, 546 h 30, 548 h 15, 550 h 00, 551 h 45, 553 h 30, 555 h 15, 557 h 00, 558 h 45, 560 h 30, 562 h 15, 564 h 00, 565 h 45, 567 h 30, 569 h 15, 571 h 00, 572 h 45, 574 h 30, 576 h 15, 578 h 00, 580 h 45, 582 h 30, 584 h 15, 586 h 00, 587 h 45, 589 h 30, 591 h 15, 593 h 00, 594 h 45, 596 h 30, 598 h 15, 600 h 00, 601 h 45, 603 h 30, 605 h 15, 607 h 00, 608 h 45, 610 h 30, 612 h 15, 614 h 00, 615 h 45, 617 h 30, 619 h 15, 621 h 00, 622 h 45, 624 h 30, 626 h 15, 628 h 00, 630 h 45, 632 h 30, 634 h 15, 636 h 00, 637 h 45, 639 h 30, 641 h 15, 643 h 00, 644 h 45, 646 h 30, 648 h 15, 650 h 00, 651 h 45, 653 h 30, 655 h 15, 657 h 00, 658 h 45, 660 h 30, 662 h 15, 664 h 00, 665 h 45, 667 h 30, 669 h 15, 671 h 00, 672 h 45, 674 h 30, 676 h 15, 678 h 00, 680 h 45, 682 h 30, 684 h 15, 686 h 00, 687 h 45, 689 h 30, 691 h 15, 693 h 00, 694 h 45, 696 h 30, 698 h 15, 700 h 00, 701 h 45, 703 h 30, 705 h 15, 707 h 00, 708 h 45, 710 h 30, 712 h 15, 714 h 00, 715 h 45, 717 h 30, 719 h 15, 721 h 00, 722 h 45, 724 h 30, 726 h 15, 728 h 00, 730 h 45, 732 h 30, 734 h 15, 736 h 00, 737 h 45, 739 h 30, 741 h 15, 743 h 00, 744 h 45, 746 h 30, 748 h 15, 750 h 00, 751 h 45, 753 h 30, 755 h 15, 757 h 00, 758 h 45, 760 h 30, 762 h 15, 764 h 00, 765 h 45, 767 h 30, 769 h 15, 771 h 00, 772 h 45, 774 h 30, 776 h 15, 778 h 00, 780 h 45, 782 h 30, 784 h 15, 786 h 00, 787 h 45, 789 h 30, 791 h 15, 793 h 00, 794 h 45, 796 h 30, 798 h 15, 800 h 00, 801 h 45, 803 h 30, 805 h 15, 807 h 00, 808 h 45, 810 h 30, 812 h 15, 814 h 00, 815 h 45, 817 h 30, 819 h 15, 821 h 00, 822 h 45, 824 h 30, 826 h 15, 828 h 00, 830 h 45, 832 h 30, 834 h 15, 836 h 00, 837 h 45, 839 h 30, 841 h 15, 843 h 00, 844 h 45, 846 h 30, 848 h 15, 850 h 00, 851 h 45, 853 h 30, 855 h 15, 857 h 00, 858 h 45, 860 h 30, 862 h 15, 864 h 00, 865 h 45, 867 h 30, 869 h 15, 871 h 00, 872 h 45, 874 h 30, 876 h 15, 878 h 00, 880 h 45, 882 h 30, 884 h 15, 886 h 00, 887 h 45, 889 h 30, 891 h 15, 893 h 00, 894 h 45, 896 h 30, 898 h 15, 900 h 00, 901 h 45, 903 h 30, 905 h 15, 907 h 00, 908 h 45, 910 h 30, 912 h 15, 914 h 00, 915 h 45, 917 h 30, 919 h 15, 921 h 00, 922 h 45, 924 h 30, 926 h 15, 928 h 00, 930 h 45, 932 h 30, 934 h 15, 936 h 00, 937 h 45, 939 h 30, 941 h 15, 943 h 00, 944 h 45, 946 h 30, 948 h 15, 950 h 00, 951 h 45, 953 h 30, 955 h 15, 957 h 00, 958 h 45, 960 h 30, 962 h 15, 964 h 00, 965 h 45, 967 h 30, 969 h 15, 971 h 00, 972 h 45, 974 h 30, 976 h 15, 978 h 00, 980 h 45, 982 h 30, 984 h 15, 986 h 00, 987 h 45, 989 h 30, 991 h 15, 993 h 00, 994 h 45, 996 h 30, 998 h 15, 1000 h 00, 1001 h 45, 1003 h 30, 1005 h 15, 1007 h 00, 1008 h 45, 1010 h 30, 1012 h 15, 1014 h 00, 1015 h 45, 1017 h 30, 1019 h 15, 1021 h 00, 1022 h 45, 1024 h 30, 1026 h 15, 1028 h 00, 1030 h 45, 1032 h 30, 1034 h 15, 1036 h 00, 1037 h 45, 1039 h 30, 1041 h 15, 1043 h 00, 1044 h 45, 1046 h 30, 1048 h 15, 1050 h 00, 1051 h 45, 1053 h 30, 1055 h 15, 1057 h 00, 1058 h 45, 1060 h 30, 1062 h 15, 1064 h 00, 1065 h 45, 1067 h 30, 1069 h 15, 1071 h 00, 1072 h 45, 1074 h 30, 1076 h 15, 1078 h 00, 1080 h 45, 1082 h 30, 1084 h 15, 1086 h 00, 1087 h 45, 1089 h 30, 1091 h 15, 1093 h 00, 1094 h 45, 1096 h 30, 1098 h 15, 1100 h 00, 1101 h 45, 1103 h 30, 1105 h

MUSIQUE

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003) — Linda Benoy et le groupe Funk/U du 15 au 19 juin, mer. au dim. de 22h à 02h30.
BAR JAZZ 2080: 2080 rue Clark, Mt (285-0007) — Quatuor Bill Coon le 17-18, Bill Coon trio le 19 juin.

WEEK-END

SAMEDI

Le Choeurs St-Laurent auditionne présentement des chanteurs et des chanteuses (soprano, alto, ténor et basse) pour la saison débutant en septembre 1988. 634-3858.

La garderie « La boîte à surprise » admet les enfants de 18 mois à 5 ans (temps partiel/temps plein), places disponibles pour septembre (1224 Champlain - Métro Papineau). 521-7945.

Le Centre Communautaire de Loisir Côte-des-Neiges propose l'activité Le Jardin d'enfants - Les Ateliers Croquisonnables (2 à 5 ans), du 4 juillet au 26 août. Inscriptions du 27 au 30 juin, de 9 h à 18 h (5347 Côte-des-Neiges). 733-1478.

La Chorale Donovan, dirigée par Fred Stoltz, tendra des auditions pour toutes les sections du 13 au 23 juin. 487-7921.

Le Studio de musique ancienne de Montréal auditionne présentement des chanteurs/chanteuses de toutes voix (sopranos, altos, ténors et basses) pour la saison 88-89, le 21 et 22 juin prochain entre 15 h et 20 h. 634-5932.

Le YMCA Inter, annonce son camp de jour (6 à 12 ans), du 27 juin au 8 juillet, plusieurs activités dont : natation, randonnée pédestre, théâtre etc. 277-3323.

Cours d'espagnol pour débutant durant juillet (intensif), 4 soirs/semaine avec Solidarité Québec-Amérique latine (3375 St-Laurent, local 406). 842-2463.

Un groupe de chercheurs du Laboratoire des sciences de l'activité physique de PEPS de l'Un. Laval recherche des jeunes identiques, de sexe masculin, âgés entre 18 et 20 ans afin d'étudier l'effet de l'entraînement physique sur le poids corporel. Le projet dure 120 jours consécutifs, a lieu en juillet, et une rémunération est offerte. (418) 656-2812.

Rassemblement nord-américain de aînés francophones ayant pour thème : « Place et rôle des aînés dans la société » au Centre universitaire de Moncton (Nouveau Brunswick) du 26 au 30 juin. Écrire au 129 Côte de la Montagne, Québec, G1K 4F6. (418) 692-5177.

Le Camp de jour du Collège Marie-Victorin offre aux jeunes le programme

(878-2000) — Raymond Brunet, accordéon, du lun. au ven. de 17h à 19h30.
BAR-THÉÂTRE LES QUATRE PIANOS: 150 rue Principale, St-Sauveur-des-Monts (227-8509) — Les monstres de l'humour, les 17-18 juin.

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) —

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 Aymer (842-8656) — Le quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h à 24h, mar. 20h à 01h, mer. au ven. 17h à 22h — Les lundis, à 19h, sessions d'improvisation — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence, du mer. au sam. à compter de 22h — Le Trio de Bernard Primeau dim. de 19h à 24h — invite le 19 juin: Simon Stone, sax ténor

BIDDLES / LE GOBELET: 8405 St-Laurent, Montréal (382-2203) — Le trio de Johnny Scott, du 15 au 18 juin à 21h.

LE BIJOU: 300 rue Lemoine, Vieux-Montréal — Trois tables de blackjack en opération du lun. au ven. de 17h à la fermeture, et le sam. de 20h à 03h — T-Bone, clavériste et le chanteur Béro, du mer. au sam. à compter de 22h.

CAFÉ CAMPUS: 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259) — New Music Foundation, tous les dim.

LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lévesque, Laval (861-4985) — Jazz tous les dim. avec Le Zig Zag Quartet, de 11h à 15h.

CAFÉ THELEME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — Jazz Trio Anonyme, les 17-18 juin à 21h30.

CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734) — Tango X 3 avec Ramon Peimski, les 17-18 juin à 20h.

LE CLUB G.M.: 22 St-Paul, Vieux-Montréal (861-8143) — Jazz live, du lun. au ven. de 17h à 21h — Happy Hours de 17h à 21h.

CLUB MILES: 1200 Bishop, Montréal (661-4656) — Mar. au ven. l'Ensemble Elder Léger, à 17h30.

CLUB SHIBUMI: 5345 ave du Parc, Mt (271-5712) — Tous les lundis Jam Session à 21h30.

COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556) — Tous les dim. jazz et dixieland live.

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mt (285-1450) — Bar Le Foyer, Deux pianistes en alternance, Tibor Ceasar, du lun. au ven. de 17h à 20h — François Comeau, du mar. au sam. de 20h à 24h.

HÔTEL DE LA MONTAGNE: 1430 rue de la Montagne (288-5656) — Cocktail: 5 à 7 lun. au ven. — Le Trio Dave Clark, jazz et contemporain, du mer. au sam. de 21h à 01h.

LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370) — Bar Chez Antoine, les pianistes Christiane Côté et Roland Devize, lun. au ven. de 17h à 01h, le sam. de 20h à 01h — Bar Tour de Ville, Le Trio Starline, mer. au dim. de 21h à 02h.

LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (878-2000) — Jacques Ouellet, au piano, du dim. au ven. de 18h à 22h.

CÉGEP DE VICTORIAVILLE: 475 Notre-Dame E., Victoriaville (819-758-5535) — Le théâtre de la troupe à Wilfrid présente « Les larrons font l'occasion », m. en s. de Gill Champagne du 16 juin au 27 août, mar. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h.

PUZZLES SCENE: Angle Ave du Parc et Prince Arthur, Montréal (288-3733) — Turfido Point Theatre présente « Culture Shock », de Chris Lorne Elliott, à compter du 1er juin, mar. au dim. à 20h.

VIIEUX-PORT DE MONTRÉAL: Rangar no 9, Montréal (499-9811) — « Squat » de Raymond Lelièvre, m. en s. Pierre Gendron, du 10 mai au 2 juillet, mar. au sam. à 20h (les soirs des feux d'artifice à 19h) ; sous le chapiteau, « Viva sans dire » (métro Champ-de-Mars) en présente « Import Export », m. en s. de Dominic Champagne, du 16 juin au 7 août, du mer. au dim. à 21h (relâche les soirs de feux d'artifice) ; rés. au 286-9808.

LA GRANDE COULEE: Kingsley-Falls (819-848-2995) et (514-843-4886) — « On sait comment ça commence... » avec Marcel Leboeuf et Pauline Martin, du 22 juin au 3 sept., mer. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h.

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE: St-Marc-sur-Richelieu (584-2271) — « Comédie dans le noir » de Peter Shaffer, traduction et adaptation Benoît Girard, m. en s. Denise Filiatrault, à compter du 17 juin mar. au ven. 21h, sam. 19h et 22h.

LE CHANTECLER: Ste-Adele (229-3591) — « La muselière », d'Yvon Brochu, m. en s. Louis Lalonde, du 21 juin au 28 août, mar. au dim. 20h30.

MONT AVILA: St-Sauveur (227-8411) — Sous la Chapelle: « Le grand orchestre du splendide » comédie musicale de Xavier Thibault et Rita Brantolau, m. en s. Alain Marcel et Rita Brantolau, du 22 juillet au 13 août, mar. au ven. 20h, sam. 19h et 22h.

PATRIOTE DE STE-AGATHE: Ste-Agathe (861-2244) — « Inspecteur de mes amours », de William Van Zandt et Jane Milmore, adaptation Catherine Varga, m. en s. Normand Chouinard, du 17 juin au 4 sept., mar. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h, dim. 10 juillet au 14 août et le 3 sept. à 20h.

RESTAURANT LE MUSIC HALL: Le Nouvel Hôtel, 1740 boul. René-Lévesque (931-8841) — « Les folles nuits », de Jacques Offenbach, du 15 juin au 24 septembre, mar. à ven. 21h, sam. 20h et 23h.

SALLE ANDRÉ-PAGÉ: 360 André-Pagé (527-6400) — Pigeons, international présente « Le cri », m. en s. de Paula de Vasconcelos, du 8 au 26 juin, du mar. au sam. à 20h30.

22h
LE BOULEVARD: 1201 Dorchester, Montréal (878-2000) — Tous les samedis soirs de 19h à 24h, musique du Trio Denis Bovin.

L'ENTRE-TEMPS: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000) — L'Orchestre d'Agnes Sohler et le groupe Logon, du mer. au sam. de 21h à 3h.

LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000) — Christiane Gendron, harpiste, tous les jours de 19h à 23h.

L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Gérard Lambert, pianiste-amateur, du lun. au sam. de 21h à 02h.

RESTAURANT RICARDO: 1652 boul. Ste-Adele rte 117, Ste-Adele — Les vendredis, de 19h à 23h jazz en douceur avec Nick Ayoub, saxophone, et Rob Adams, au piano.

RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoine, Vieux-Montréal (288-5508) — 2 musiciens ambulants en soirée, violoniste et accordéoniste, du mer. au sam.

RESTAURANT ZHIVAGO: 419 St-Pierre, Vieux-Montréal (284-0333) — Restaurant dancing-romantique, mar. au sam. de 18h à 3h — Le Groupe Bekar, 2 musiciens et une chanteuse, mer. au sam. de 19h30 à 23h.

RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine (861-0657) — Jah Cutta & Determination (raggae) 16-17-18 juin — Blue Monday Jam Session « Special Delivery » tous les lundis à 22h.

SALLE REINE ELISABETH: bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3511) — Normand Zubie et David Lessard, lun. et mar. de 17h00 à 22h00 — Oliver Jones et Charles Biddles, mer. au ven. de 17h00 à 22h00 — Normand Zubie et Daniel Lessard, sam. de 17h00 à 24h00.

SPECTRUM: 318 Ste-Catherine O. (861-5851) —

Vendredi le 17 juin: 54-40; samedi le 17: « Un spectre de talents », du 19 au 22 juin Festival international rock de Montréal avec Expresso (Acadie), Gamme (France), Gilles Tandy (France), Camei Clutch (Québec) à 20h30.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: Place-des-Arts (842-2112) — Le Grand Kabuki présente: « Un message d'amour à Yamato » de Chikamitsu Monzaemon le 17-18 juin à 20h; Ballet « Manon » de Chamberland, le 19 juin à 20h.

Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1861) — Tous les dimanches à 11h, le chœur polyphonique de Montréal.

BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame, Montréal (849-1070) — Tous les dimanches à 11h, grand-messe (grégorien et polyphone) à l'orgue Pierre Grand-Maison.

EGLISE SAINTE-CUNÉGONDE: 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (937-3812) — Tous les dimanches à 8h45, grand-messe en latin, selon l'ancienne rite (chant grégorien).

EGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: angle Rachel et Henri-Julien, Montréal — L'organiste Jacques Boucher jouera des œuvres de Widor, Stanley, Hauffman et Pierné aux messes de 17h samedi, 10h et 11h le dimanche, 19 juin.

ESKRINE & AMERICAN CHURCH: Sherbrooke

« Crescent (523-1983) — Récital des idées reçues » le 17 juin à 22h30 avec G. Soly, J.-F. Hevet, J. Letarte et K. Hall, l'intégrale des sonates pour violon et clavecin obligé de J.-S. Bach. « L'Ordinaire » 4 sonates pour violon et clavecin obligé de J.-S. Bach samedi, le 18 juin à 20h.

LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (849-3535) — Les Soirées du Roy Opérette et gastronomie, avec Micheline Camrand, soprano, Berthier Denys, ténor, Gilles Latour, baryton, Jacques Saint-Jean, pianiste, réservations recommandées, tous les vendredis soirs à 19h, jusqu'au 24 juin samedi, le 18 juin à 20h.

MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT: 615 boul. Ste-Croix, St-Laurent — Concert de piano avec M. Luc Bebeau, dimanche le 19 juin à 14h.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH: 4300 Reine-Marie, Montréal (733-8211) — Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la dir. de Gilbert Patenaude, à la messe de 11h.

SALLE WILFRID PELLETIER: Place-des-Arts (842-2112) — Concert de l'orchestre du conservatoire de musique du Québec à Montréal, lundi le 20 juin à 20h sous la direction de Raffi Armenian.

THÉÂTRE DES CASCADES: Pointe-des-Cascades, autoroute 20, direction Dorion (455-9341) — Le Quatuor Lyrique Canadien, tous les dim. à 20h, à compter du 19 juin.

THÉÂTRE DU CENTRE SAIDY BRONFMAN: (735-3541) — Récital de la violoncelliste Ofrah Harnoy, lundi le 20 juin à 20h.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 avenue Vincent d'Indy (métro Edouard-Montpetit) — Récital de piano Gisèle Rouleau, le 17 juin à 17h à la Salle Claude-Champagne, récital de piano de Katherine Inomata, le 17 juin à 20h, salle B-421.

TELEVISION

Table with columns for channel, program name, time, and description. Includes sections for SAMEDI and DIMANCHE.

La télévision du samedi soir en un clin d'oeil

Table with columns for time slots (18h00, 18h30, 19h00, etc.) and program listings for Saturday evening.

La télévision du dimanche soir en un clin d'oeil

Table with columns for time slots (18h00, 18h30, 19h00, etc.) and program listings for Sunday evening.

◆ **Cheng**

question de préférences.
« Les concours ne sont pas inutiles. À notre époque, il est devenu très difficile pour un jeune musicien de se distinguer de la masse. Je n'ai pas trouvé meilleure manière de me faire connaître. Je n'aime pas l'esprit de compétitivité mais c'est avant tout question d'attitude, d'honnêteté envers soi-même. »

Question de talent, Angela Cheng ne croit pas que certains naissent avec tout ce qu'il faut pour devenir pianiste. Elle est persuadée que l'enseignement joue un rôle capital dans le développement d'un futur musicien.

« J'ai le sentiment d'avoir toujours eu le bon professeur au bon moment. Actuellement, et depuis 1982, je travaille avec Menahim Pressler du célèbre Trio Beaux-Arts. Il m'est une source extraordinaire d'inspiration. Même avec le premier prix que je viens de remporter, je crois avoir encore besoin d'un maître capable d'écouter. »

« Cette année, je suis son assistante à Indiana University. Je ne le vois pas très souvent parce qu'il est constamment en tournée avec le Trio cependant, il a pris le temps de me préparer soigneusement pour le Concours international de Montréal. »

Le répertoire qu'elle aime jouer ce sont les œuvres qui la touchent.
« De Bach au XXe siècle, de Mozart à Ravel en passant par Chopin et Schumann, je ne me considère pas encore comme une spécialiste de quoi que ce soit. » Elle avoue toutefois garder une place privilégiée à Mozart.

Née à Hong Kong le 9 septembre 1959, Angela Cheng a émigré au Canada en 1972. Elle a commencé l'apprentissage du piano à l'âge de trois ans. De 72 à 80, elle a poursuivi ses études en Alberta. Avant de s'inscrire dans la classe de Menahim Pressler (1982), elle a suivi pendant deux ans les cours de Sascha Gorodnitzki de l'école Juilliard de New York.

Plus Chinoise que Canadienne ou Américaine, Mlle Cheng considère que sa compréhension de la musique occidentale lui vient surtout de l'enseignement qu'elle a reçu. « Si j'avais vécu uniquement en Chine, sans doute diriez-vous avec raison que je ne m'y sens pas à l'aise. Et si j'étais restée à Hong Kong, je ne crois pas que j'aurais eu la motivation de m'orienter vers la musique comme j'ai pu le faire en venant vivre en Amérique. »

« À mon arrivée au Canada, j'étais une adolescente timide et très renfermée et surtout, je ne parlais pas un mot d'anglais. À 12 ans, les seules satisfactions me vint de la musique. Je ne pouvais verbalement communiquer avec les gens mais quand je jouais du piano, j'avais l'impression qu'ils m'appréciaient. On ne m'a donc jamais forcé à travailler mon instrument. Je n'ai reçu que des encouragements et j'en suis très reconnaissante. »

Le service anglais de Radio-Canada présentera Angela Cheng en récital demain à 20 h, au Pollack Hall.

Claude Viallat

« Je veux ouvrir aux sens »

CLAIRE GRAVEL

Le 24 juin (et jusqu'au 4 septembre) s'ouvre au Musée du Bas Saint-Laurent à Rivière-du-Loup le premier volet d'un événement d'envergure internationale où se rencontrent des artistes canadiens (Labrie, Whittome, Vazan) et français (Bertholin, Bouillon, Viallat) dont les œuvres entretiennent des relations entre l'ethnologie et l'archéologie.

Un temps, deux lieux se voit un bilan d'un courant de l'art contemporain. La seconde partie, de juillet à septembre se tiendra à la Maison de la culture de La Rochelle.

Claude Viallat représente la France à la Biennale de Venise cette année. Le musée d'art contemporain de Montréal a présenté une rétrospective de son œuvre, après Beaubourg, en 1982 : laissant parler des éléments extrêmement simples, elle en déroute plusieurs.

« J'ai beaucoup discuté avec l'anthropologue Jacqueline Fry, dit Viallat, des relations qu'a mon travail avec le primitivisme qui est plus dans mon cas un questionnement des éléments de civilisation simples, de ce que sont pour moi des points forts de découvertes, comme le premier noeud. Ces éléments que l'on retrouve dans toutes les civilisations ont très souvent des sens différents. Par exemple, la corde à noeuds, chez les Incas c'est la conservation d'arcanes de la mémoire; chez les Japonais, elle a tendance à être au contraire le temps qui passe, le calendrier; elle peut être un système métrique en marine. Je pense que si tout d'un coup on arrivait à voir le répertoire de l'ensemble des sens de certains éléments on pourrait peut-être reconsidérer et ré-utiliser les objets d'une autre manière : ce raisonnement-là conduit mon travail. »

Viallat poursuit : « À Rivière-du-Loup j'expose sept pièces autonomes : ce sont des choses très fragiles qui sont plus de l'ordre du bricolage. Les objets ont toujours accompagné par périodicité mes peintures, comme le dessin et les textes que j'écris : ils sont une sorte de point de passage obligé des civilisations comme la balance romaine, le contrepoids, l'enroulement et la fixation d'une spirale, les pièges... Je mets en place un constat d'évidence qui est à prendre pour ce qu'il est, très peu de choses. »

« J'essaie d'éviter tout au-delà de mon travail. Je préfère ouvrir au sens plutôt que de donner un sens. Ma philosophie est plutôt celle, vitaliste, du moment. À Venise, j'ai récupéré des toiles vénitienes de ba-



Claude Viallat.

teau et des sacs de jute, ouverts, peints toujours de la même manière. Mon travail est bloqué sur l'image. L'image de ma peinture est toujours la même, c'est un système : je n'ai pas à me préoccuper de l'image portée par la toile, mais de ce qui la constitue. Les fréquents changements de supports, c'est la vie qui passe. J'essaie de récupérer un maximum de textiles, de formes usagées afin de ne pas enfermer mon travail uniquement dans un carré ou dans un rectangle. Des amis m'apportent de vieux parasols, de vieux rideaux. Je cherche cette espèce d'incongruité des formes : si je les détermine, on pourrait penser qu'il y a un état de démurge, une espèce d'inspiration ou je n'y crois pas du tout. »

« Je peins avec la même forme depuis 1966. C'est un travail de répétition, sur la forme et la contreforme, les deux étant indissociables. Je le sais avant de commencer que la présentation de ma toile va être un traitement de cette répétition un peu comme s'il y avait une répétition uni-

verselle dont je prends chaque fois un fragment. Comme un maçon bâtit des murs en entassant des briques. »

« C'est sur l'attention au travail, la manière que celui-ci bouge et circule que dans la volonté de fabriquer quoi que ce soit. Je pense que fabriquer c'est tuer. Je n'ai pas d'idée quand je travaille. Le support vient en premier lieu. Je lui assujettis totalement ma technique. Puis, il y a la couleur dans ses qualités. C'est le premier coup de pinceau, la première couleur posée sur le support qui va conditionner toutes les autres car ou elle est pâteuse, ou elle se dépose dessus ou elle s'infiltre dedans ou elle s'étale... C'est en regardant tout ce qui se passe, toutes les maladresses, toute la diffusion des couleurs entre elles, la manière que la peinture marque sa propre écriture. »

« La représentation ne m'intéresse pas beaucoup. Dernièrement on m'a demandé des affiches de tauronomie pour Nîmes, j'en ai fait 90 à partir d'affiches traditionnelles espagnoles : quand je fais cela — très exceptionnellement — j'ai le sentiment de travailler mon savoir. Alors que quand je peins, j'ai l'impression de vivre une aventure. »

« À certains moments ça a été très pesant, surtout parce que, pendant un temps, c'était l'affirmation d'une image de marque : ça me gênait beaucoup. Puis c'est devenu un système de travail. Pour le moment je ne ressens ni l'utilité, ni la nécessité de changer. Je suis pessimiste sur la représentation. J'ai l'impression que l'on est plus dans un ressassement, dans une redite en figuration. Il me semble qu'il y a beaucoup plus de liberté dans d'autres voies : je me sens plus proche d'un certain nombre de jeunes peintres abstraits qui me paraissent poser des problèmes très difficiles. Vous savez, on croit beaucoup en ce que l'on a cru. Et si l'on savait ce que les artistes vont faire, l'art n'aurait pas d'intérêt. Je crois qu'ils nous surprendront toujours. »

LES CHOIX EN TÉLÉ

◆◆◆ SAMEDI ◆◆◆

★ **Oliver.** Une comédie savoureuse aux accents parfois dramatiques réalisée par Carol Reed d'après l'œuvre de Charles Dickens, *Oliver Twist*. Avec Mark Lester, Ron Moody et Oliver Reed. Radio-Canada 19 h.

★ **Biondi & Cie.** Jeanette Biondi est reçue chez Marina Vlady, dans sa maison, en région parisienne. À l'adolescence, elle était déjà vedette de cinéma en Italie. Mais sait-on qu'elle a écrit sa pro-

(Brian Mulroney). Tout ce beau monde tentera de débroussailler les questions économiques qui affectent le monde. Leur arrivée en face de l'Hôtel de ville de Toronto sera télédiffusée. Radio-Canada midi.

★ **Propos et confidences** de Marguerite Yourcenar. C'est un plaisir renouvelé d'entendre cette femme admirable (première à être admise à l'Académie française) se raconter avec simplicité et gravité. Radio-Canada 13 h 30.



Marina Vlady.

pre autobiographie, *Vladimir ou le vol arrêté!* Radio-Québec 20 h.



Marguerite Yourcenar.

★ **National Geographic: Les derniers empereurs des mers.** Remarquable document sur l'odyssée des plus grands paquebots qui ont sillonné les mers. Titanic en tête et d'autres encore. Radio-Québec 20 h.

★ **Les Beaux Dimanches.** Documentaire historique, réalisé par Daniel Costelle, *L'épopée de la Croix-Rouge* risque de nous en montrer de toutes les couleurs, sur la naissance de cet organisme humanitaire, créé en 1863. Radio-Canada 21 h 20.

— Lyne Crevier

Degas
16 JUIN - 28 AOÛT 1988

Première rétrospective depuis 50 ans de l'œuvre de l'impressionniste français Edgar Degas et première exposition internationale au nouveau Musée des beaux-arts du Canada. Réunissant 261 œuvres provenant de collections publiques et privées à travers le monde, l'exposition "Degas" offre une occasion unique d'admirer ce grand maître dans toute sa gloire — peintures, pastels, sculptures, photographies, monotypes et dessins. Les billets sont disponibles auprès d'Uniticket, de Ticketron et de BASS, pour des dates et heures précises (frais de service). Entrée à toutes les demi-heures. Aucun échange ou remboursement. Les billets sont également disponibles au Musée des beaux-arts. Les billets pour l'exposition "Degas" donnent également aux visiteurs l'accès aux collections permanentes du Musée. Adultes 6 \$, étudiants et personnes âgées 5 \$, groupes (20 personnes ou plus) 5 \$, entrée gratuite pour les personnes âgées de 16 ans ou moins. Heures de visite : 10 h à 20 h, du mercredi au vendredi et de 10 h à 18 h, du samedi au mardi. Cette exposition a été rendue possible grâce au concours de United Technologies Corporation. Le transport des œuvres est assuré par Air Canada. Le coût des assurances est assumé par Communications Canada. Renseignements : (613) 990-1234

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada

Canada

GALERIE DANIEL
2159 rue Mackay, 844-4434

CHOIX DES PROFESSEURS

conservateur invité: Gilles Daigneault
Pierre Ayot, Ulysse Comtois, Yves Gaucher, Irène F. Whittome et leurs élèves.
Jusqu'au 10 juillet

SCÈNES DE RUES
du 19 au 26 juin 1988

Alexis Arts
Colette Hébert
Jean Lamoureux
Pierre Legault
Andris Leimanis
Philippe Richard
Sculptures de
George Deligeorges
Vernissage dimanche
le 19 juin de 13 h à 17 h

Maison d'Art St-Laurent
742, boul. Décarie St-Laurent (métré du Collège) 744-6683
(fermé lundi)

AVIS AUX ARTISTES PROFESSIONNELS EN ARTS VISUELS

CONCOURS NATIONAL D'INTÉGRATION DES ARTS À L'ARCHITECTURE
AGRANDISSEMENT DU MUSÉE DU QUÉBEC

Le ministère des Affaires culturelles, en collaboration avec la Société immobilière du Québec et le Musée du Québec, annonce la tenue d'un concours national à l'intention des artistes en arts visuels pour créer une œuvre dans la tourelle du bâtiment historique de l'ancienne prison de Québec.

Ce lieu, qui constituera un attrait naturel pour les visiteurs, devra susciter la découverte, la contemplation et l'observation. L'œuvre sera conçue de manière à animer l'espace intérieur de la tourelle par la peinture, la sculpture, le vitrail ou tout autre médium, sous forme d'installation ou autrement.

Budget: 111 000 \$ pour la conception et la réalisation de l'œuvre.

Un jury retiendra cinq (5) candidatures parmi celles qui seront soumises. Les finalistes seront invités à présenter un concept de l'œuvre proposée; une somme de 2 000 \$ sera allouée pour préparer la présentation du projet.

CONDITIONS D'ADMISSION

- Être un artiste professionnel en arts visuels;
- Être de citoyenneté canadienne ou avoir le statut d'immigrant reçu et résider au Québec depuis au moins douze (12) mois;
- Signifier par écrit son intention de participer au concours et faire parvenir son avis à l'adresse indiquée ci-dessous avant le 1^{er} août 1988;
- Fournir un curriculum vitae et dix (10) diapositives des réalisations majeures les plus récentes, à moins d'être déjà inscrit au fichier régional de renseignements relatif à l'application de la politique de l'intégration des arts à l'architecture.

Pour renseignements:

Secrétariat de l'intégration des arts à l'architecture
Ministère des Affaires culturelles
225, Grande Allée Est-3^e étage, bloc A
Québec (Québec) G1R 5G5
Tél.: (418) 643-1678



Québec

musée d'art contemporain

EXPOSITION

Les temps chauds

Jusqu'au 11 septembre
Une exposition des traits les plus marquants de l'art actuel au Québec rassemblant 25 artistes

Raymonde April, Dominique Blain, Sylvie Bouchard, Thomas Coriveau, Nathalie Derome, Pierre Dorion, Andrew Dutkewych, Christiane Gauthier, Betty Goodwin, Michel Goulet, Pierre Granche, Paul Hunter, Sylvie Laliberté, Raymond Lavoie, Gilles Mihalcean, David Moore, Serge Murphy, Roland Poulin, Sylvia Safdie, Michel Saulnier, Danielle Sauvé, Serge Tousignant, Martha Townsend, Carol Wainio et Michèle Waquant.

AUDIOGUIDE

Les 25 artistes des temps chauds commentent leur œuvre.

Entrée libre
Cité du Havre
(514) 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

EXPOSITION
G. Boivert, C. Brunet
M. Brunet, S. Careau
R. Connolly, J. Ferland
C. Fortaich, A. Fournelle
C. Lamarche, P. Leblanc
I. Nair, M.A. Roy
H. Storm, P. Valois
«88 degrés»
jusqu'au 26 juin '88

GALERIE cultart
ART CONTEMPORAIN
360 rue Roy est
Montréal H2W 1M2
Téléphone (514) 843-3395
du mardi au dimanche
de 12h à 18h

LA GALERIE D'ART LAVALLIN • MONTRÉAL

Le Musée du Québec en visite à Montréal
VOIES INTIMES VOIX INTIMES
62 œuvres de sa collection choisies par Roger Bellemare, conservateur invité

Quatre récitals intimes offerts à l'occasion de l'exposition à la Galerie d'art Lavallin. Entrée libre.

Les dimanches 12 juin et 26 juin, à 14 h
VOIX INTIMES II
Roger Bellemare chante Anne Hébert, St-Denis Gameau, Gaston Miron, Roland Giguère et autres poètes, accompagné par Rejean Coallier, piano, Michael Pincaneault, flûte et saxophone, et Théo Ranzinger, violoncelle.

12 mai - 9 juillet 1988
Entrée libre. Du mardi au samedi, de 12 h 00 à 18 h 00
1100, boul. René-Lévesque Ouest, Montréal
Tel. (514) 876-4455